



CIGARETTES:
LA TAXE ADDITIONNELLE PASSERAIT À 85 DA PAR PAQUET EN 2027, SELON LE PLF

P. 05



AUGMENTATIONS DE SALAIRES ET PRÉSERVATION DU POUVOIR D'ACHAT :
CONCRÉTISATION EFFECTIVE DES ENGAGEMENTS
DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

P. 02



FIN DU CASH :
LE PLF 2027 PRÉVOIT UN NOUVEL
AVANTAGE POUR ENCOURAGER
LE PAIEMENT ÉLECTRONIQUE

P. 03



P. 03

125 000 RECRUTEMENTS PRÉVUS EN 2027 :
LES SECTEURS DE L'ÉDUCATION ET DE LA
SANTÉ CONCENTRENT L'ESSENTIEL
DES NOUVEAUX EMPLOIS



P. 04

135 FAUX CACHETS OFFICIELS SAISIS :
LA POLICE DÉMANTÈLE UN RÉSEA DE
FAUSSAIRES REPÉRÉ EN LIGNE



OCTOBRE ROSE À DRAA ERRIH :
UNE JOURNÉE DE SENSIBILISATION AU
DÉPISTAGE DU CANCER DU SEIN ET À LA
PRÉVENTION PAR LE SPORT

P. 07



P. 07

ANNABA :
LA DIRECTION DU COMMERCE RENFORCE LE
CONTRÔLE DE LA COMMERCIALISATION
DE LA BANANE À 440 DA/KG

AUGMENTATIONS DE SALAIRES ET PRÉSERVATION DU POUVOIR D'ACHAT

CONCRÉTISATION EFFECTIVE DES ENGAGEMENTS

DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE



Des organisations et associations nationales ont salué, lundi, la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de n'imposer aucun impôt impactant le pouvoir d'achat et d'intégrer des augmentations de salaires dans le projet de loi de finances (PLF) 2027, y voyant la concrétisation effective des engagements de Monsieur le président en

faveur des citoyens.

Dans une déclaration à l'APS, le Secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), Amar Takdjout, a souligné que la décision du président de la République de n'inclure aucun impôt impactant le pouvoir d'achat des citoyens et d'intégrer des augmentations de salaires dans le PLF 2027 traduit "la concrétisation effective

des engagements du président de la République envers les travailleurs" et témoigne de "sa volonté politique sincère de préserver le pouvoir d'achat des citoyens".

Se félicitant du processus d'amélioration du pouvoir d'achat engagé par le président de la République depuis 2024 jusqu'à la dernière décision, M. Takdjout a qualifié ces mesures d'"acquis majeur", soulignant que "la préservation de l'impact positif des transferts sociaux et des augmentations de salaires exige une économie nationale solide et une maîtrise des niveaux des prix".

Dans ce contexte, le SG de l'UGTA a mis l'accent sur "la nécessité de lutter contre la spéculation illicite à travers la mise en place de mécanismes gouvernementaux efficaces pour la régulation du marché national".

Ces préoccupations, a-t-il dit, cadrent avec les orientations données par le président de la République lors de ses rencontres périodiques avec les médias, mettant en exergue "l'importance d'une

prise de conscience collective, au sein de la société, quant à l'ampleur des fluctuations économiques extérieures".

Le Secrétaire général de la Centrale syndicale a, par ailleurs, souligné "l'importance de codifier l'activité commerciale afin de consacrer le principe de transparence, en conférant aux acteurs sur le terrain une identité économique et sociale", à travers "l'adhésion aux chambres de commerce et aux organisations professionnelles", ce qui "permettra de mettre fin à l'activité informelle et à la non-facturation, tout en garantissant la protection des acquis des travailleurs".

Le président de l'organisation algérienne de défense du consommateur "Himayatec", Mohamed Aissaoui, a, lui aussi, salué les décisions du Conseil des ministres dans leur volet relatif à l'intégration d'augmentations de salaires dans le PLF 2027, en veillant à n'inclure aucun impôt impactant le pouvoir d'achat des citoyens, soulignant "l'importance de ces mesures dans la

consolidation des acquis réalisés ces dernières années".

Dans ce contexte, M. Aissaoui a jugé "nécessaire d'accompagner ces mesures par des mécanismes de contrôle rigoureux permettant de mettre fin aux pratiques de monopole et de spéculation illicites sur le marché intérieur et de contribuer à la stabilité des prix et à la préservation de l'effet des augmentations décidées". Abondant dans le même sens, l'économiste Houari Tigharsi a relevé l'importance majeure des décisions du président de la République de n'inclure aucun impôt susceptible d'impacter le pouvoir d'achat des citoyens, y voyant "la concrétisation effective de ses engagements". Cette orientation montre clairement que "la protection du pouvoir d'achat des citoyens algériens ne relève pas de simples mesures conjoncturelles, mais est placée au cœur même des politiques publiques de l'Etat".

CHAÏB PRÉSIDE UNE RENCONTRE INTERACTIVE AVEC LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ NATIONALE ÉTABLIE EN AUSTRALIE

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaïb, a présidé, dimanche par visioconférence, une rencontre interactive avec les membres de la communauté nationale établie en Australie, en présence de l'ambassadeur d'Algérie à Canberra, dans le cadre des échanges périodiques avec les différentes composantes de la communauté nationale à l'étranger, en application des orientations des hautes autorités du pays visant à renforcer les liens de l'Etat avec ses ressortissants à l'étranger et à être à l'écoute de leurs préoccupations et de leurs aspirations, indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères. Dans ce cadre, M. Chaïb a mis en avant "la particularité de la présence de la communauté nationale en Australie, compte tenu de l'éloignement géographique et des liens de cette région avec la mémoire

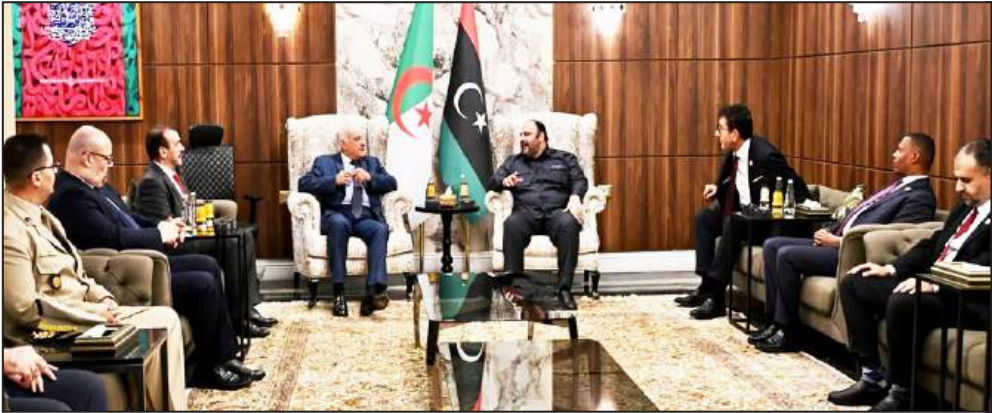
nationale, à travers les descendants des Algériens déportés en Nouvelle-Calédonie durant la période coloniale, dont certains se sont également établis en Australie, en raison de la proximité géographique, ainsi que des étudiants, des compétences et des entrepreneurs que compte la communauté", mettant l'accent sur l'importance de valoriser ce capital humain, de renforcer sa contribution au développement national, ainsi que son rôle dans le raffermissement des relations entre l'Algérie et l'Australie, précise-t-on de même source.

Le secrétaire d'Etat a également réaffirmé la poursuite des efforts visant à rapprocher les prestations des membres de la communauté nationale établie à l'étranger, à renforcer leur protection et leur lien avec la patrie, ainsi qu'à réunir les conditions propices à leur participation et à leur contribution au processus de développement national.

Lors de cette rencontre, qui a constitué "un espace de dialogue et d'interaction avec les membres de la communauté, ayant permis d'être à l'écoute de leurs préoccupations et de leurs priorités et de recueillir leurs avis et propositions, le secrétaire d'Etat a appelé à maintenir un contact permanent avec l'ambassade d'Algérie à Canberra et à se mobiliser autour d'elle", soulignant la volonté de mettre à profit les conclusions de cette rencontre, ainsi que celles issues des différentes rencontres de concertation avec la communauté nationale à l'étranger, pour développer les programmes et les initiatives qui lui sont destinés, de manière à répondre aux aspirations de ses différentes composantes et à tenir compte de la diversité de leurs besoins et de leurs spécificités, conclut le communiqué.



ATTAF À TRIPOLI POUR PARTICIPER AUX TRAVAUX DE LA 14E RÉUNION MINISTÉRIELLE DU COMITÉ DES DIX DE L'UA



Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, est arrivé, samedi à Tripoli (Libye), pour prendre part aux travaux de la 14e réunion ministérielle du Comité des dix des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine (UA) sur la réforme du Conseil de sécurité de l'ONU, prévue les 10 et 11 octobre 2026, indique un communiqué du ministère.

Cette réunion s'inscrit dans le cadre des efforts continus consentis par l'UA pour impulser le processus de réforme du Conseil de sécurité des Nations Unies, afin de corriger les déséquilibres historiques caractérisant le système de gouvernance mondiale et de garantir une représentation africaine juste et équitable au sein de cet organe onusien central, conformément aux aspirations du continent africain et à ses positions communes concernant la réforme du système multilatéral, a-t-on appris de même source.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

FIN DU CASH : LE PLF 2027 PRÉVOIT UN NOUVEL AVANTAGE POUR ENCOURAGER LE PAIEMENT ÉLECTRONIQUE



Le paiement électronique peine encore à s'imposer dans les commerces. Le PLF 2027 prévoit une mesure pour inciter les professionnels à changer leurs habitudes. Découvrez plus de détails

Le paiement électronique pourrait devenir plus avantageux pour les commerçants et les professionnels en Algérie. Le projet de loi de finances 2027 prévoit une réduction d'impôt de 10 % pour les contribuables qui encaissent au moins la moitié de leurs recettes par voie électronique. À travers cette mesure, les pouvoirs publics veulent accélérer l'abandon progressif du cash dans les transactions courantes, tout en encourageant la bancarisation des petits exploitants et des professions libérales.

PLF 2027 : QUI POURRA BÉNÉFICIER DE LA RÉDUCTION D'IMPÔT DE 10 % ?

L'article 133 du projet de loi de finances 2027 introduit un avantage fiscal destiné à encourager le recours aux paiements électroniques. Le dispositif concerne deux catégories de contribuables. Ceux soumis à l'impôt forfaitaire unique (IFU) et ceux assujettis à l'impôt sur le revenu global (IRG) dans la catégorie des bénéfices non commerciaux (BNC).

Pour profiter de cette réduction, les contribuables concernés devront justifier qu'au moins 50 % de leur chiffre d'affaires ou de leurs recettes professionnelles proviennent d'encaissements électroniques.

Le texte prévoit également

une condition administrative. Les bénéficiaires devront présenter, lors du dépôt de leur déclaration annuelle, les documents attestant les paiements reçus par voie électronique. Cette incitation fiscale s'appliquera aux opérations réalisées jusqu'au 31 décembre 2028, selon les dispositions prévues par le PLF 2027.

PAIEMENT ÉLECTRONIQUE EN ALGÉRIE POUR QUOI L'ÉTAT MISE SUR LES INCITATIONS FISCALES

Cette mesure répond à un problème persistant dans les transactions commerciales en Algérie. La place prépondérante des paiements en espèces. Le recours massif au cash complique le suivi des opérations et la reconstitution du chiffre d'affaires réellement réalisé par les professionnels.

Dans l'exposé des motifs du projet de loi, les pouvoirs publics soulignent que cette situation limite la traçabilité des transactions. Et favorise la sous-déclaration des revenus, avec des conséquences sur les recettes fiscales.

Le gouvernement entend donc agir directement sur les intérêts économiques des contribuables. En leur accordant une réduction d'impôt, il cherche à rendre les paiements électroniques plus attractifs et à

inciter les professionnels à les intégrer davantage dans leurs activités quotidiennes.

La mesure vise également à soutenir la bancarisation des petits exploitants et des professions libérales, ainsi qu'à accompagner la numérisation des services financiers.

TERMINAUX DE PAIEMENT ÉLECTRONIQUE UN ÉQUIPEMENT ENCORE PEU RÉPANDU EN ALGÉRIE

Malgré les efforts engagés pour développer les moyens de paiement modernes, leur utilisation reste limitée dans le commerce de proximité. Selon les chiffres du GIE Monétique cités dans la source, le taux global de dotation en terminaux de paiement électronique (TPE) avoisine seulement 5 %.

Ce faible déploiement illustre les difficultés rencontrées pour faire évoluer les habitudes de paiement. L'obligation de disposer de terminaux ne suffit pas, à elle seule, à convaincre les opérateurs économiques de modifier leurs pratiques.

L'exposé des motifs du PLF 2027 souligne ainsi la nécessité d'accompagner les mesures existantes par un avantage financier direct. La réduction d'impôt doit notamment permettre aux professionnels de tirer un bénéfice concret de

l'adoption des paiements dématérialisés.

En parallèle, les efforts se poursuivent pour étendre le parc de TPE et développer d'autres solutions. Notamment les paiements par smartphone.

RÉDUCTION DU CASH LE PLF 2027 VEUT ACCÉLÉRER LA TRANSITION VERS LES PAIEMENTS NUMÉRIQUES

Avec cette réduction fiscale, les pouvoirs publics ajoutent un nouvel outil aux mesures destinées à moderniser les transactions financières en Algérie. L'enjeu dépasse le simple développement des terminaux de paiement. Il s'agit aussi d'élargir l'accès aux services bancaires et de favoriser une meilleure traçabilité des échanges commerciaux.

L'efficacité du dispositif dépendra toutefois de son adoption par les professionnels concernés. Et de leur capacité à atteindre le seuil requis de 50 % d'encaissements électroniques.

Prévue jusqu'au 31 décembre 2028, cette mesure constitue ainsi l'un des leviers envisagés par le PLF 2027 pour encourager de nouvelles habitudes de paiement et réduire progressivement la place des espèces dans l'économie.

125 000 RECRUTEMENTS PRÉVUS EN 2027 : LES SECTEURS DE L'ÉDUCATION ET DE LA SANTÉ CONCENTRENT L'ESSENTIEL DES NOUVEAUX EMPLOIS

Le projet de loi de finances (PLF) 2027 prévoit la mobilisation de 125 675 postes budgétaires au sein de la fonction publique algérienne. Ce total comprend 82 948 nouveaux postes et 42 727 postes vacants à pourvoir. Les secteurs de l'Éducation nationale et de la Santé devraient concentrer l'essentiel des nouvelles créations, selon les données présentées dans le rapport relatif au projet de loi de finances pour l'année prochaine.

L'année 2027 devrait être marquée par un renforcement des effectifs de la fonction publique en Algérie. Selon les prévisions du projet de loi de finances, 82 948 nouveaux postes budgétaires sont programmés afin de répondre aux besoins des différents secteurs publics.

Le secteur de l'Éducation nationale arrive en tête avec 46 223 postes prévus. Il est suivi par le secteur de la Santé, qui devrait bénéficier de 28 329 postes supplémentaires. Ces deux secteurs regroupent ainsi la grande majorité des créations annoncées pour 2027.

D'autres départements ministériels sont également concernés par cette programmation. L'Enseignement supérieur et la Recherche scientifique devrait bénéficier de 2 800 postes,

tandis que le secteur des Finances en compte 2 518.

La Solidarité nationale devrait, pour sa part, disposer de 1 034 postes supplémentaires. Le Commerce intérieur figure également parmi les secteurs concernés, avec 500 postes prévus. Cette répartition traduit la place importante accordée aux secteurs de l'éducation et de la santé dans les prévisions de recrutement de l'État pour le prochain exercice budgétaire.

PLUS DE 42 000 POSTES VACANTS À POURVOIR

Au-delà des nouvelles créations, le projet de loi de finances 2027 prévoit également de procéder au recrutement sur 42 727 postes budgétaires actuellement vacants. Il s'agit de postes déjà existants, mais qui ne sont pas encore pourvus.

Parmi eux, 13 328 postes relèvent des établissements publics à caractère administratif (EPA). Leur pourvoi doit contribuer à répondre aux besoins en personnel des structures concernées. En additionnant les 82 948 nouvelles créations aux 42 727 postes vacants, le nombre total de postes à mobiliser en 2027 atteint ainsi 125 675.

Ces prévisions s'inscrivent dans la continuité des mesures engagées en 2026, notamment dans les secteurs



de l'Éducation nationale, de la Santé et de la Protection civile. Le budget prévu doit également tenir compte des conséquences financières des recrutements réalisés durant l'année en cours.

UNE MASSE SALARIALE EN HAUSSE EN 2027

La programmation de ces postes s'accompagne d'une augmentation des dépenses consacrées aux personnels. Selon les données du projet de loi de finances, les dépenses de personnel devraient atteindre 5 916,8 milliards de dinars en 2027, contre 5 768,8 milliards de dinars dans les crédits révi-

sés de 2026.

Cette évolution représente une hausse d'environ 148 milliards de dinars, soit 2,6 %. Les dépenses de personnel devraient ainsi représenter près de 33,1 % des crédits de paiement prévus dans le budget de l'État pour 2027.

La masse salariale globale est, quant à elle, estimée à environ 6 087 milliards de dinars, en tenant compte notamment des établissements publics à caractère administratif.

Ces enveloppes doivent couvrir les besoins liés aux nouveaux recrutements, au pourvoi des postes vacants, aux promotions périodiques des fonc-

tionnaires ainsi qu'aux incidences financières des promotions et des indemnités. Elles prennent également en compte la révision de certains régimes indemnitaires.

Il convient toutefois de préciser que les chiffres annoncés correspondent aux prévisions du projet de loi de finances pour 2027. Ils ne constituent pas, à eux seuls, une annonce de l'ouverture immédiate de tous les concours de recrutement. Les modalités de recrutement, les calendriers et les conditions de candidature dépendront des annonces officielles des secteurs concernés.

135 FAUX CACHETS OFFICIELS SAISIS : LA POLICE DÉMANTÈLE UN RÉSEAU DE FAUSSAIRES REPÉRÉ EN LIGNE

Sept personnes viennent d’être interpellées à Relizane dans une affaire de faux documents officiels d’une ampleur inhabituelle. La brigade de lutte contre la criminalité cybernétique de la sûreté de wilaya a mis fin, cette semaine, aux activités d’un groupe structuré qui fabriquait actes administratifs et pièces commerciales à l’aide d’outils informatiques perfectionnés. Parmi les suspects figure un individu visé par trois mandats d’arrêt. L’annonce émane de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), qui a communiqué les détails de l’opération ce jeudi.

DES ANNONCES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX ONT TRAH LE RÉSEAU DE FAUX DOCUMENTS

Tout est parti d’une veille numérique. Les enquêteurs ont repéré des pages, sur les plateformes sociales, qui proposaient ouver-

tement des prestations douteuses. Obtention de pièces administratives et établissement de relevés de comptes bancaires. Derrière ces annonces se cachait une organisation rodée.

Les vérifications menées par la police judiciaire ont progressivement permis d’identifier chacun des membres du groupe. Mieux encore, les investigations ont abouti à la localisation de trois ateliers clandestins, implantés dans des wilayas distinctes du pays. Une dispersion géographique qui témoigne du caractère organisé de la structure.

Ce mode opératoire n’a rien d’inédit. Dans la capitale, les policiers avaient déjà mis au jour un réseau spécialisé dans la falsification de documents d’état civil qui servaient ensuite à décrocher des passeports biométriques au profit d’étrangers.

LES PERQUISITIONS RÉVÈLENT 135

CACHETS CONTREFAITS À RELIZANE

En coordination avec les autorités judiciaires compétentes, les forces de l’ordre ont investi les différents sites occupés par les suspects. Le bilan des saisies impressionne ! 135 cachets imitant ceux de plusieurs départements ministériels et d’organismes publics ont été récupérés.

À cela s’ajoute tout l’arsenal technique du faussaire moderne. Ordinateurs et appareils électroniques servaient à reproduire les gabarits officiels. Les policiers ont également mis la main sur des passeports, des permis de conduire et des livrets de famille falsifiés, un véhicule de tourisme, ainsi que 180 000 dinars en liquide.

L’informatique est devenue l’outil privilégié de ces organisations. Une tendance que confirme le démantèlement, en mai dernier, d’un réseau de paris en ligne dissimulé



derrière des registres du commerce parfaitement en règle.

LA JUSTICE DE RELIZANE SAISIE DU DOSSIER DES FAUSSAIRES

Au terme des procédures légales, l’ensemble des mis en cause a été déféré devant le procureur de la République près le tribunal de Relizane. Le suspect déjà recherché par la justice devra répondre,

en plus, des faits ayant motivé les trois mandats d’arrêt émis à son encontre. La falsification de documents officiels constitue une infraction lourdement sanctionnée par le code pénal algérien. En effet, au-delà des peines encourues, ces pratiques fragilisent la confiance accordée aux titres délivrés par l’État et facilitent d’autres délits, de l’escroquerie au séjour irrégulier.

REVENTE DE PNEUS À PRIX EXCESSIFS : LA GENDARMERIE ARRÊTE 6 SUSPECTS POUR SPÉCULATION



La vente de pneus à des prix supérieurs aux tarifs fixés par l’État a conduit à une opération de contrôle à Constantine. Les services de la Gendarmerie nationale ont interpellé six personnes

et saisi 106 pneus de fabrication locale de la marque Iris, soupçonnés d’être impliqués dans des pratiques de spéculation. Les enquêteurs ont également mis la main sur un petit camion utilisé pour le transport de

la marchandise.

SPÉCULATION SUR LES PNEUS À CONSTANTINE : DES STOCKS DISSIMULÉS DANS PLUSIEURS POINTS DE VENTE

L’opération a été menée par le service de recherche et d’investigation de la Gendarmerie nationale à Constantine. En coordination avec la brigade de sécurité routière et d’investigation.

Selon les informations communiquées par les services concernés, l’intervention fait suite à des renseignements signalant des commerçants de détail qui vendaient des pneus à des prix dépassant largement les tarifs réglementés.

Les gendarmes ont alors inspecté des commerces, des points de vente et des entrepôts autorisés à commercialiser ces produits. Les contrôles ont permis de découvrir des stocks de pneus Iris de fabrication locale, disponibles en plusieurs dimensions, soigneusement dissimulés. Les enquêteurs ont également constaté que certains pneus étaient proposés à la vente à des prix supérieurs aux tarifs plafonnés par l’État.

6 ARRESTATIONS, 106 PNEUS IRIS ET UN CAMION SAISIS PAR LA GENDARMERIE NATIONALE

Au terme de cette intervention, les services de la Gendarmerie

nationale ont saisi 106 pneus de la marque Iris. Ainsi qu’un petit camion utilisé pour leur transport.

Cette opération s’inscrit dans le cadre des mesures visant à lutter contre la spéculation sur le marché des pneus commercialisés localement à des prix réglementés. Les autorités entendent ainsi préserver le pouvoir d’achat des consommateurs et protéger l’économie nationale.

Après l’achèvement des procédures légales, les six suspects seront présentés devant les autorités judiciaires compétentes. Leur responsabilité devra être établie dans le cadre de la procédure judiciaire.

CONVOITÉ PAR LES CHERCHEURS D’OR CLANDESTINS : PRÈS DE 200 KG DE MERCURE ARGENTÉ SAISIS DANS L’EST

Treize personnes ont été interpellées et un peu moins de deux quintaux de mercure argenté ont été retirés du circuit clandestin lors de deux opérations menées séparément à Constantine et à Skikda.

Ce produit chimique, classé parmi les substances les plus dangereuses et dont la commercialisation est formellement prohibée, alimente un marché parallèle en pleine expansion dans l’Est du pays. Les enquêtes ont été conduites sous l’autorité des parquets territorialement compétents. Elles mettent en lumière deux volets d’un même phénomène : d’un côté, l’approvisionnement et le transport de la substance, de l’autre, son utilisation dans l’extraction sauvage de métaux précieux.

CONSTANTINE : DEUX FILIÈRES DE MERCURE ARGENTÉ MISES HORS D’ÉTAT DE NUIRE

Le Service régional de lutte contre la criminalité organisée a neutralisé deux groupes distincts activant dans ce commerce interdit. Le bilan s’établit à plus de 176 kilogrammes de produit récupérés et neuf suspects placés entre les mains de la justice.

Les investigations avaient préalablement permis de dresser la cartographie complète de ces cellules avant le passage à l’acte. Dans le premier volet de l’affaire, les policiers ont mis la main sur 110,50 kg de la substance, auxquels s’ajoutent un véhicule aménagé pour les acheminements discrets et une somme en espèces présentée comme le fruit des transactions

illicites. La seconde intervention a porté sur 65,85 kg supplémentaires, avec deux interpellations à la clé. Une fois les procédures bouclées, tous les mis en cause ont été déférés devant le procureur de la République. Les charges retenues renvoient à la contrebande de substances sensibles et au trafic de produits dangereux et prohibés

AZZABA : UN ATELIER D’ORPAILLAGE CLANDESTIN DÉMANTÉLÉ À SIKIDDA

À une centaine de kilomètres de là, la Brigade de recherche et d’intervention rattachée à la sûreté de daïra d’Azzaba a stoppé les agissements d’une équipe de quatre hommes.

Leur spécialité : extraire de l’or en recourant à des produits chimiques

particulièrement nocifs, sans la moindre autorisation ni protection sanitaire. Agissant sous le contrôle du procureur près le tribunal d’Azzaba, les enquêteurs ont bouclé plusieurs semaines de vérifications avant de frapper. Les quatre suspects ont été arrêtés et 17,770 kg de mercure argenté saisis au cours de l’opération. La perquisition a également livré un camion léger assurant la logistique du groupe, une balance électronique de précision, des fragments rocheux où apparaissaient nettement des traces de métal jaune, ainsi qu’un lot d’outils et d’équipements destinés au traitement chimique du minerai. Un arsenal qui témoigne d’une organisation bien rodée.

LE MERCURE ARGENTÉ, MAILLON CENTRAL DU TRAFIC D’OR EN N ALGÉRIE

Si cette substance intéresse autant les filières clandestines, c’est parce qu’elle sert à séparer les particules d’or du reste de la roche. Une technique rudimentaire, très utilisée dans les zones d’orpillage sauvage, mais redoutable pour la santé des manipulateurs comme pour les sols et les nappes phréatiques. D’où son classement parmi les produits strictement encadrés. Les treize personnes interpellées à Constantine et à Skikda devront désormais s’expliquer devant les juridictions compétentes. Les enquêtes se poursuivent afin d’identifier d’éventuels complices et de remonter jusqu’aux sources d’approvisionnement de cette substance interdite.

MYSALAM+, WIMPAY, HARFATI : AL SALAM BANK ALGÉRIE PRÉSENTE SES SOLUTIONS DE FINANCEMENT

Al Salam Bank Algérie renforce sa présence auprès des particuliers et des professionnels à travers plusieurs manifestations économiques organisées en octobre 2026. Entre services bancaires numériques, financement écologique et accompagnement des artisans, l'établissement met en avant des solutions adaptées aux besoins de différents secteurs. Al Salam Bank Algérie multiplie les initiatives pour accompagner les opérateurs économiques et promouvoir ses services bancaires. L'établissement participe à plusieurs rendez-vous économiques durant le mois d'octobre 2026, avec une attention particulière portée à la digitalisation, aux projets environnementaux et aux activités artisanales. Cette démarche s'inscrit, selon la banque, dans sa stratégie de proximité avec les particuliers, les entreprises et les professionnels.

ECSEL 2026 AL SALAM BANK PRÉSENTE SES SOLUTIONS BANCAIRES NUMÉRIQUES

La banque participe à la cinquième édition du Salon du commerce électronique et des services numériques (ECSEL Expo 2026), organisée du 7 au 10 octobre au Palais des expositions des Pins maritimes, à Alger. Cette manifestation réunit des entreprises, des start-up et des professionnels de la transformation numérique. Pour Al Salam Bank, elle constitue une

occasion de présenter ses outils bancaires destinés à simplifier les opérations quotidiennes. Parmi les services mis en avant figure MySalam+, une application permettant de consulter ses comptes, d'effectuer des virements et de suivre ses financements depuis un smartphone. L'établissement présente également sa carte de débit différé Yusr, ses cartes de paiement et sa carte Visa. Ces outils complètent une offre numérique développée progressivement pour les particuliers et les professionnels. La banque propose aussi e-Taysir, une solution de financement en ligne permettant l'acquisition de certains biens auprès de partenaires agréés, sous réserve d'éligibilité. Le service WimPay permet, quant à lui, de régler des achats en scannant un code QR chez les commerçants participants. Cette évolution du financement numérique avait déjà été illustrée par le partenariat entre Al Salam Bank et EkiClik, annoncé en janvier 2024.

REVADE 2026 : DES SOLUTIONS DE FINANCEMENT POUR LES PROJETS ÉCOLOGIQUES

Al Salam Bank participe également en qualité de partenaire et sponsor officiel à la dixième édition du Salon international de la récupération et de la valorisation des déchets (REVADE 2026), organisée du 8 au 10 octobre à la SAFEX. Ce rendez-vous, consacré à l'économie circulaire, rassemble des entreprises intervenant notamment dans le



recyclage et la gestion des déchets. La banque y présente des solutions d'épargne et de financement destinées à accompagner les initiatives environnementales. Parmi celles-ci figure le Compte Vert, un produit d'investissement permettant d'orienter l'épargne vers des activités liées à la protection de l'environnement. Selon les conditions officielles de la banque, son ouverture nécessite un dépôt minimum de 15 000 DA, avec une répartition trimestrielle des bénéfices réalisés. L'établissement met également en avant le crédit-bail pour accompagner les besoins d'équipement des professionnels. Cette participation s'inscrit dans les engagements environnementaux et sociaux de la banque, déjà abordés dans notre entretien consacré à sa politique de responsabilité sociétale. Le Compte Vert reste toutefois un produit d'investissement dont les conditions doivent être examinées avant toute souscription. Il ne constitue ni une subvention ni

une garantie de rendement.

ARTISANAT : AL SALAM BANK PRÉ- VOIT DE PROMOUVOIR SON PRODUIT HARFATI

Le programme d'octobre comprend également une participation annoncée à la rencontre « Bijoura », consacrée au patrimoine et aux activités économiques. Selon un communiqué bancaire rapporté par Echorouk, l'événement est prévu les 25 et 26 octobre à l'hôtel Marriott de Bab Ezzouar. À cette occasion, l'établissement entend notamment présenter Harfati, son dispositif d'épargne et de microfinancement destiné aux artisans, aux microentreprises et aux femmes exerçant une activité à domicile. D'après sa documentation officielle, les financements peuvent atteindre 500 000 DA pour les activités féminines à domicile et 1,5 million de DA pour les artisans et microentreprises. Leur attribution reste soumise aux conditions d'éligibilité et à l'étude des dossiers.

UNE STRATÉGIE TOURNÉE VERS LA DIGITALISATION ET L'ACCOMPAGNE- MENT ÉCONOMIQUE

À travers ces participations, Al Salam Bank cherche à renforcer sa présence dans plusieurs secteurs économiques. L'établissement poursuit parallèlement sa transformation numérique, illustrée par la présentation de sa nouvelle identité visuelle en décembre 2025. Cette orientation associe modernisation des services bancaires et développement de produits conformes aux principes de la finance islamique. Pour les clients intéressés, les offres restent accessibles selon les conditions propres à chaque produit. Il est recommandé de vérifier directement auprès d'Al Salam Bank les frais, les justificatifs nécessaires et les modalités d'accès avant toute souscription ou demande de financement. La participation à un salon ne signifie pas qu'un financement sera automatiquement accordé.

CIGARETTES : LA TAXE ADDITIONNELLE PASSERAIT À 85 DA PAR PAQUET EN 2027, SELON LE PLF



Le PLF 2027 propose de porter la taxe additionnelle sur le tabac de 75 à 85 DA par paquet. Il relève aussi plusieurs taxes sur la bière, le vin et les spiritueux. Le gouvernement attend de la seule hausse sur le tabac plus de 16,5 milliards de DA de recettes. Le projet de loi de finances pour 2027 ne se limite pas aux grands équilibres

budgétaires. Il contient aussi plusieurs mesures fiscales qui touchent directement certains produits de consommation. Le tabac et les boissons alcoolisées figurent en tête de liste.

TABAC : 10 DA DE TAXE EN PLUS PAR PAQUET

L'article 126 du PLF 2027 relèverait la taxe additionnelle sur les produits

tabagiques. Elle passerait de 75 à 85 DA par paquet, boîte ou bourse, soit 10 DA de plus. Le gouvernement attend de cette hausse 16,54 milliards de DA de recettes supplémentaires. La loi de finances 2026 avait déjà fixé cette taxe à 75 DA par paquet. Elle avait aussi soumis à la taxe intérieure de consommation les liquides pour cigarettes électroniques. Le PLF 2027 prolonge donc l'usage de l'outil fiscal contre le tabac. La hausse de la taxe ne se traduira pas forcément, au dinar près, par une hausse du prix de vente. Le texte ne fixe aucun prix public pour les cigarettes. Les prix en rayon dépendront des choix des fabricants et des distributeurs.

OÙ IRAL'ARGENT DE LA TAXE ?

Le produit de cette taxe serait réparti entre plusieurs bénéficiaires. Sur les 85 DA, 19 DA iraient au Fonds pour les urgences et les activités de soins médicaux. Le Fonds de lutte contre le cancer recevrait 26 DA, et la CNAS 4 DA. Les 36 DA restants iraient au budget de l'État.

Les 10 DA supplémentaires iraient intégralement au budget de l'État, selon l'exposé des motifs. La part consacrée à la santé resterait donc identique à celle de 2026. Le gouvernement présente toutefois la mesure comme un outil de « régulation sanitaire » dans la lutte antitabac.

BIÈRE, VIN ET SPIRITUEUX DES TAXES EN FORTE HAUSSE

Les boissons alcoolisées sont elles aussi concernées. L'article 50 relèverait la taxe intérieure de consommation sur la bière. Pour une bière de 5 degrés ou moins, elle passerait de 4 368 à 6 000 DA par hectolitre. Au-delà de 5 degrés, elle grimperait de 5 560 à 7 000 DA par hectolitre. Le gouvernement en attend 3,46 milliards de DA de recettes supplémentaires. Le PLF 2027 vise aussi les entreprises du secteur. Son article 11 instaurerait un impôt complémentaire de 20 % sur les bénéfices des sociétés qui produisent ou importent de la bière. Le taux applicable aux fabricants de tabac resterait, lui, inchangé. Nous avions évoqué cette mesure dans notre

synthèse du PLF 2027. L'article 62 relèverait aussi plusieurs droits de circulation. Pour le vin, le droit passerait de 50 000 à 60 000 DA par hectolitre. Pour les whiskies et les apéritifs anisés, il grimperait de 300 000 à 320 000 DA par hectolitre d'alcool pur. Le rhum passerait de 150 000 à 160 000 DA, sur la même base.

LA SANTÉ PUBLIQUE ET LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE COMME ARGUMENTS

Le gouvernement justifie ces hausses par des considérations de santé publique. Pour la bière, l'exposé des motifs invoque les pratiques recommandées par l'Organisation mondiale de la santé. L'OMS préconise en effet l'usage des taxes pour dissuader la consommation de produits nocifs. L'exécutif avance aussi un argument de sécurité routière. Selon lui, une baisse de la consommation de bière allègerait les charges liées à l'alcoolisme. Il cite notamment les maladies chroniques et les accidents de la route. Pour le vin et les spiritueux, il dit vouloir dissuader en particulier les jeunes

Annaba : Une session de formation sur les mécanismes de gestion administrative des établissements

Imen Boulmaiz

La Direction de l'action sociale et de la solidarité de la wilaya d'Annaba a lancé, ce matin, une session de formation consacrée aux « Mécanismes et dispositifs de gestion administrative des établissements ». Prévue jusqu'au 15 octobre, cette initiative s'adresse aux employés et aux cadres des établissements et centres spécialisés relevant du secteur de la solidarité nationale. Organisée dans le cadre du programme périodique de formation établi par la Direction de l'action sociale et de la solidarité, cette session s'inscrit dans la mise en œuvre des recommandations de la ministre de la Solidarité nationale. Elle vise à renforcer les compétences professionnelles des personnels, à actualiser leurs connaissances en matière de gestion administrative et à accompagner les efforts de modernisation du fonctionnement des établissements du secteur. La première journée de cette formation a été marquée par une intervention scientifique du Dr Bahmed Abdelghani, intitulée « Perspectives et défis



de la valorisation des ressources humaines dans l'administration publique ». Au cours de cette communication, l'intervenant a mis en évidence l'importance de l'investissement dans le capital humain et du développement des compétences professionnelles des agents publics. Il a souligné le rôle déterminant des ressources humaines dans l'amélioration des performances administratives et dans la qualité des services rendus aux citoyens. La valorisation des compétences constitue, en effet, un levier essentiel pour accompagner les transformations de l'administration publique. Elle repose notamment sur le renforcement des connaissances,

l'amélioration des capacités professionnelles et l'adaptation des méthodes de travail aux exigences actuelles de la gestion des établissements. La communication a également abordé les principaux défis liés à la valorisation des ressources humaines au sein des institutions publiques. L'accent a notamment été mis sur la nécessité d'adopter des méthodes de gestion modernes, fondées sur le développement des aptitudes, la consolidation des compétences et la promotion d'une culture de l'efficacité et du rendement. L'amélioration de la gestion administrative passe ainsi par une meilleure mobilisation des



compétences disponibles, mais également par la mise en place de pratiques organisationnelles capables de favoriser l'atteinte des objectifs fixés. Dans cette perspective, la formation continue représente un outil important pour accompagner les cadres et les employés dans l'évolution de leurs missions et de leurs responsabilités. Ces échanges contribuent à sensibiliser les participants aux enjeux de la gestion des ressources humaines et à l'importance d'une administration davantage orientée vers la performance, la qualité et l'efficacité des services publics. Le renforcement des capacités administratives des

cadres constitue un enjeu particulier pour les structures chargées de l'accompagnement des personnes et des catégories bénéficiant des dispositifs de solidarité nationale. Une gestion mieux maîtrisée et des équipes disposant de compétences adaptées peuvent contribuer à améliorer l'organisation du travail et la qualité de la prise en charge des bénéficiaires. Prévue sur cinq jours, du 11 au 15 octobre 2026, cette formation permettra de poursuivre les échanges autour des mécanismes de gestion administrative et des exigences liées à la modernisation du service public.

Annaba : Lancement de la campagne de dépistage du cancer du sein à la polyclinique Bouzid Chérif

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la campagne Octobre Rose, dédiée à la sensibilisation et à la lutte contre le cancer du sein, la polyclinique Bouzid Chérif a accueilli le lancement officiel d'une campagne de dépistage précoce qui se poursuivra tout au long du mois d'octobre. Cette initiative vise à encourager les femmes à accorder davantage d'attention à leur santé, à effectuer des examens réguliers et à prendre conscience de l'importance d'un diagnostic précoce dans la lutte contre cette maladie. Cette journée inaugurale a été marquée par une importante affluence féminine encadrée par des médecins, sages-femmes et paramédicale. De nombreuses femmes se sont déplacées à la polyclinique afin de s'informer sur les moyens de prévention, de bénéficier de conseils médicaux et de mieux comprendre les démarches à suivre pour un dépistage adapté à leur situation. Cette mobilisation témoigne de l'intérêt porté à cette campagne de proximité, qui place la santé féminine au centre des

préoccupations.

Le dépistage précoce, un enjeu majeur de santé publique

À travers cette campagne, les professionnels de santé entendent rappeler que le dépistage précoce constitue un élément essentiel dans la lutte contre le cancer du sein. La sensibilisation permet notamment d'encourager les femmes à consulter sans attendre l'apparition de symptômes inquiétants et à solliciter l'avis d'un professionnel de santé en cas de changement inhabituel. Le cancer du sein demeure une maladie qui nécessite une vigilance particulière. Une détection à un stade précoce peut faciliter la prise en charge médicale et améliorer les perspectives de traitement. D'où l'importance de multiplier les actions d'information, de rapprocher les services de santé des citoyennes et de lever les appréhensions qui peuvent encore retarder certaines consultations.

Le Dr Chérifi Mohamed insiste sur l'importance de la prévention

À cette occasion, le Dr Chérifi Mohamed, médecin coordinateur, peut notamment mettre l'accent sur la nécessité de renforcer la sensibilisation et d'encourager les femmes à profiter des campagnes de dépistage organisées dans les structures de santé de proximité. « Le dépistage précoce est essentiel dans la lutte contre le cancer du sein. Nous encourageons toutes les femmes à accorder une importance particulière à leur santé, à consulter les professionnels de santé et à ne pas négliger les examens de dépistage recommandés », souligne le message de prévention proposé pour cette campagne. Le médecin coordinateur peut également rappeler que la prévention repose sur une information accessible, un suivi médical adapté et une consultation rapide devant tout signe inhabituel. L'objectif est d'aider les femmes à adopter les bons réflexes et à dépasser les éventuelles craintes liées aux examens médicaux.

Une mobilisation féminine encourageante

La forte présence des femmes

lors de cette première journée a constitué l'un des faits marquants du lancement. Cette participation témoigne de l'importance des campagnes de sensibilisation de proximité, qui offrent aux citoyennes un espace d'information, d'écoute et d'orientation médicale. Au-delà des examens de dépistage, ces rencontres permettent aux participantes de poser leurs questions aux professionnels de santé, d'obtenir des explications sur les facteurs de risque et de mieux connaître les moyens de prévention. Elles contribuent également à briser les tabous entourant le cancer du sein et à rappeler que la consultation médicale ne doit pas être retardée par la peur ou la gêne. La campagne constitue ainsi une occasion de renforcer le dialogue entre les femmes et les équipes soignantes, tout en encourageant une démarche préventive fondée sur l'information et le suivi médical.

Une campagne qui se poursuivra jusqu'à la fin du mois d'octobre

Le programme de dépistage et de sensibilisation se poursuivra à la

polyclinique Bouzid Chérif ainsi au niveau des 12 communes de la wilaya durant tout le mois d'octobre, dans le cadre de la mobilisation annuelle d'Octobre Rose. Cette continuité doit permettre de toucher davantage de femmes et de rappeler que la prévention ne se limite pas à une seule journée, mais doit s'inscrire dans une démarche régulière de suivi de la santé. À travers cette initiative, les équipes de santé réaffirment l'importance du dépistage précoce et de l'accompagnement des femmes dans leurs démarches médicales. Le message porté par cette campagne est clair : s'informer, consulter et effectuer les examens recommandés sont des gestes essentiels pour préserver sa santé. Octobre Rose rappelle ainsi qu'en matière de cancer du sein, la sensibilisation et le dépistage précoce peuvent faire la différence. La mobilisation observée à la polyclinique Bouzid Chérif souligne l'importance de poursuivre ces actions de proximité afin de faire de la prévention un réflexe accessible à toutes les femmes.

ANNABA : LA DIRECTION DU COMMERCE RENFORCE LE CONTRÔLE DE LA COMMERCIALISATION DE LA BANANE À 440 DA/KG



Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, les équipes de la Direction du commerce de la wilaya d’Annaba poursuivent leurs opérations de suivi de l’approvisionnement du marché en produits alimentaires et de contrôle de leur distribution. Les 9 et 10 octobre 2026, les agents ont intensifié leurs interventions sur le terrain afin de s’assurer du bon déroulement de la commercialisation de la banane, dont le prix de référence destiné au consommateur est fixé à 440 DA le kilogramme. Cette opération vise notamment à garantir une distribution régulière de ce fruit à travers les différents commerces et espaces de vente de la wilaya, tout en veillant au respect du prix fixé et des règles encadrant les pratiques commerciales. Les équipes de contrôle procèdent ainsi à des vérifications

auprès des commerçants afin de s’assurer que la commercialisation s’effectue conformément aux dispositions en vigueur. Les interventions menées par les services de la Direction du commerce couvrent plusieurs communes et zones de la wilaya d’Annaba. Les opérations de suivi concernent notamment Annaba, El Bouni, Berrahal, El Hadjar, Sidi Amar, Aïn El Berda et Chetaïbi, ainsi que la circonscription administrative de la nouvelle ville. À travers cette présence sur le terrain, les services concernés entendent assurer un suivi de proximité de la disponibilité de la banane dans les points de vente et veiller à l’application du prix de référence de 440 DA/kg tout au long de la chaîne de distribution jusqu’au consommateur. Les contrôles portent également sur le respect des pratiques commerciales légales, dans le but de prévenir les éventuels dépassements et de garantir des conditions de commercialisation conformes à la réglementation. Cette démarche

s’inscrit dans les efforts déployés par les autorités compétentes pour assurer la transparence des transactions et protéger les intérêts des consommateurs. Au-delà du contrôle du prix de la banane, cette opération s’inscrit dans une démarche plus large de surveillance du marché et de suivi de l’approvisionnement en produits alimentaires. La régularité de la distribution constitue en effet un enjeu important pour répondre aux besoins des citoyens et limiter les perturbations susceptibles d’affecter la disponibilité des produits dans les commerces. La Direction du commerce de la wilaya d’Annaba poursuit ainsi ses interventions afin de veiller au respect des mesures arrêtées par le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national. L’objectif affiché est de maintenir un approvisionnement régulier, de renforcer le contrôle des circuits de distribution et de contribuer à la protection du pouvoir d’achat des ménages.

OCTOBRE ROSE À DRAA ERRICH : UNE JOURNÉE DE SENSIBILISATION AU DÉPISTAGE DU CANCER DU SEIN ET À LA PRÉVENTION PAR LE SPORT

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la campagne nationale Octobre Rose, une journée de sensibilisation, de prévention et d’activités sportives a été organisée à la salle omnisports Boughechbia-Kamel, située au niveau de la nouvelle ville Benmostpha Benaouda, sous la supervision du wali délégué de la circonscription administrative de Draa Errich. Cette initiative a été organisée par le bureau de wilaya d’Annaba de l’Organisation nationale pour la préservation de la mémoire et la transmission du message des martyrs, en coordination avec la Direction de la santé de la wilaya d’Annaba et avec la participation de plusieurs partenaires institutionnels et associatifs. Cette manifestation a mobilisé la Direction déléguée de la jeunesse et des sports, l’Établissement public de santé de proximité de Berrahal ainsi que le groupe des Scouts musulmans algériens Abadi-Aziz de l’ancienne ville de Draâ Errich. Le directeur délégué de la gestion urbaine de la circonscription administrative de la nouvelle

ville a également pris part à cette rencontre, qui a enregistré une participation importante de femmes venues s’informer sur les moyens de prévention du cancer du sein et l’importance du dépistage précoce. Un programme varié a été proposé aux participantes à travers plusieurs espaces thématiques consacrés à la santé et au bien-être. Un premier espace a été réservé à la sensibilisation au cancer du sein, avec la distribution de dépliants informatifs destinés à rappeler les principaux enjeux liés à cette maladie, les moyens de prévention et l’importance d’une prise en charge précoce. L’objectif était notamment d’encourager les femmes à accorder davantage d’attention à leur santé, à mieux connaître les signes qui doivent les alerter et à se rapprocher des structures sanitaires pour bénéficier des conseils et des examens adaptés à leur situation. Le dépistage précoce demeure en effet un élément essentiel dans la lutte contre cette pathologie, puisqu’il permet de favoriser un diagnostic à un stade où les possibilités de traitement peuvent être plus importantes.

Un autre espace a été consacré au rôle de l’activité physique dans la préservation de la santé et la réduction de certains facteurs de risque. Encadrée par la cellule d’écoute de la Direction de la jeunesse et des sports, cette activité a permis de mettre en avant les bienfaits d’une pratique sportive régulière et adaptée, dans le cadre d’une hygiène de vie favorable au bien-être physique et mental. La journée a également accordé une place importante à l’alimentation équilibrée, présentée comme un facteur contribuant au renforcement de l’organisme et au maintien d’une bonne santé. Les participantes ont ainsi été sensibilisées à l’intérêt d’adopter des habitudes alimentaires variées et équilibrées, en privilégiant notamment les fruits, les légumes et les aliments riches en nutriments essentiels. Par ailleurs, une séance d’exercices physiques destinée aux femmes a été animée par une entraîneuse sportive. Cette activité pratique a permis aux participantes de prendre part à des exercices adaptés, dans une ambiance conviviale favorisant l’activité phy-



sique et les échanges. Les enfants du groupe des Scouts musulmans algériens ont, eux aussi, bénéficié d’exercices sportifs. Cette participation a permis d’intégrer les plus jeunes à cette démarche de sensibilisation et de promouvoir, dès l’enfance, les valeurs du sport, de la discipline et de l’adoption de bonnes habitudes de vie. À travers cette initiative, les organisateurs entendent renouveler leur engagement en faveur de la diffusion d’une culture de prévention et du renforcement de la sensibilisation au dépistage précoce du cancer du sein.

Au-delà de son caractère symbolique, Octobre Rose constitue une occasion de rappeler que l’information, la prévention et l’accès aux soins jouent un rôle important dans la lutte contre cette maladie, qui touche la santé des femmes et peut avoir des répercussions sur l’équilibre familial et social. Cette journée illustre ainsi l’importance de la mobilisation conjointe des secteurs de la santé, de la jeunesse et des sports, ainsi que des associations et des acteurs locaux, pour rapprocher les actions de sensibilisation des citoyennes.

ANNABA/DIRECTION DE L’EDUCATION UNE NOUVELLE PLATEFORME NUMÉRIQUE POUR RECEVOIR LES RÉCLAMATIONS ET LES PRÉOCCUPATIONS DES CITOYENS

Imen Boulmaiz

La Direction de l’éducation de la wilaya d’Annaba vient de lancer une nouvelle plateforme numérique dédiée à la réception des réclamations, des requêtes et des différentes préoccupations exprimées par les personnels du secteur, les parents d’élèves, les partenaires sociaux ainsi que l’ensemble des citoyens. Cette initiative intervient sur les orientations de M. Mokhtar El Aouamer, directeur de l’éducation de la wilaya d’Annaba, dans le cadre des efforts engagés pour accélérer la nu-

mérisation des services administratifs et améliorer la communication avec les usagers. Cette nouvelle interface numérique vise à offrir un espace accessible permettant aux différentes catégories concernées de transmettre leurs doléances et de soumettre les difficultés rencontrées dans le cadre de leurs relations avec le secteur de l’éducation. Grâce à ce dispositif, les utilisateurs pourront adresser leurs réclamations et leurs requêtes aux services concernés, afin de faciliter leur orientation, leur suivi et leur prise en charge, conformément à la réglemen-

tation en vigueur. Le lancement de cette plateforme s’inscrit dans une démarche de modernisation de la gestion administrative, reposant sur le développement des outils numériques et la diversification des canaux de communication entre la Direction de l’éducation et les membres de la communauté éducative. En centralisant les différentes préoccupations au sein d’un espace numérique dédié, cette initiative entend faciliter les démarches des usagers et contribuer à une meilleure prise en charge de leurs demandes. Les personnels du secteur,

les parents d’élèves et les partenaires sociaux pourront ainsi disposer d’un moyen supplémentaire pour faire remonter leurs préoccupations, sans se limiter aux voies de communication traditionnelles. Le dispositif a également pour objectif de renforcer les échanges avec les citoyens et de favoriser davantage de transparence dans les relations entre l’administration et les usagers. Afin de simplifier l’accès à ce nouveau service, la Direction de l’éducation a également mis à disposition un code QR permettant d’accéder directement à la

plateforme numérique. Cette solution facilite l’utilisation du dispositif et permet aux personnes concernées de rejoindre l’espace dédié en quelques étapes, à partir d’un appareil compatible. Cette démarche constitue une nouvelle étape dans le processus de numérisation du secteur éducatif à Annaba, avec pour objectif de simplifier les procédures, d’améliorer la qualité des services administratifs et de consolider les relations entre l’administration, la famille éducative et les citoyens.

ANNABA/TREAT

LES SCOUTS DU GROUPE D'IDOUGH SENSIBILISÉS AUX GESTES DE PREMIERS SECOURS ET À LA PRÉVENTION DES RISQUES

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de ses activités éducatives et de formation, le groupe Idoug de Tréat, relevant des anciens Scouts musulmans algériens, a effectué une visite à l'unité de la Protection civile de la commune de Tréat, baptisée du nom du chahid « Deradji Youcef ». Cette initiative a permis aux membres du groupe de découvrir de près les missions des agents de la Protection civile, leurs équipements d'intervention ainsi que les gestes essentiels à adopter face aux situations d'urgence. Organisée dans une perspective pédagogique, cette visite s'inscrit dans les efforts visant à inculquer aux jeunes scouts les principes de prévention, de solidarité et d'assistance aux personnes en difficulté. Elle constitue également une occasion de renforcer leurs connaissances pratiques en matière de sécurité et de premiers secours. Au cours de cette

visite, les membres du groupe scout ont bénéficié d'explications détaillées sur les différentes missions assurées par les agents de la Protection civile. Les échanges ont notamment porté sur leurs interventions lors des accidents, des situations d'urgence et des incidents nécessitant une prise en charge rapide des personnes en danger. Les scouts ont également pu découvrir les différents équipements utilisés par les équipes opérationnelles dans le cadre de leurs interventions. Cette présentation leur a permis de mieux comprendre les moyens mobilisés pour assurer la protection des personnes et des biens, ainsi que l'importance de la préparation et de la réactivité face aux risques. Cette rencontre a ainsi favorisé un rapprochement entre les jeunes et les professionnels de la Protection civile, tout en leur offrant une meilleure connaissance de ce service public et de son rôle dans la pré-

vention des dangers et la gestion des urgences. Un volet important de cette visite a été consacré aux premiers secours et aux conduites à tenir devant une situation d'urgence. Les membres du groupe ont bénéficié de conseils et d'explications sur les gestes de base permettant d'apporter une première assistance à une personne en difficulté, dans l'attente de l'arrivée des équipes spécialisées. L'apprentissage de ces notions constitue un élément essentiel de la formation des jeunes scouts, appelés à développer leur sens des responsabilités, leur esprit d'entraide et leur capacité à réagir de manière appropriée face aux imprévus. La sensibilisation aux premiers secours permet également de rappeler qu'une intervention rapide, réalisée dans le respect des consignes de sécurité et des limites de ses compétences, peut contribuer à protéger une victime et à éviter l'aggravation d'une situation.



ANNABA/BENMOTPHA BENAOUA

UNE VISITE DE TERRAIN POUR SUIVRE L'AVANCEMENT DU PROGRAMME AADL 3 À LA NOUVELLE VILLE



Le wali délégué de la circonscription administrative de la nouvelle ville Benmostefa benaouda a effectué, ce matin, une visite de terrain au chantier de réalisation des logements du programme AADL 3, situé dans la nouvelle ville Benmostefa Benaouda. Cette sortie s'est déroulée en présence des représentants de la Gendarmerie nationale, notam-

ment ceux de la compagnie de Benmostefa Benaouda, ainsi que de responsables et de cadres de plusieurs organismes et directions concernés par le projet. La délégation comprenait notamment des représentants de l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL), le directeur général de l'établissement chargé de l'aménagement

de Draâ Errich, le directeur des équipements publics ainsi que le directeur délégué du logement, de l'urbanisme, de la ville et des équipements publics. Cette visite avait pour objectif principal de s'enquérir de l'état d'avancement des travaux et de vérifier le respect des délais fixés pour la livraison des logements destinés aux souscripteurs. Au cours de cette sortie, le wali délégué et les responsables présents se sont rendus sur le site du projet afin de constater l'évolution des travaux et de s'informer sur les différentes étapes de réalisation des logements. Cette démarche de suivi permet aux autorités locales et aux organismes concernés de disposer d'une vision directe de l'état d'avancement du chantier et d'examiner les conditions nécessaires à la poursuite des travaux dans les délais impartis. La présence des différents interve-

nants institutionnels et techniques traduit la nécessité d'une coordination entre les services concernés pour assurer le suivi du projet. L'implication des responsables de l'habitat, de l'aménagement et des équipements publics permet également de prendre en considération les différents aspects liés à la réalisation de ce programme immobilier. L'un des principaux objectifs de cette visite consiste à veiller au respect du calendrier établi pour la réception des logements AADL 3. Le suivi régulier des chantiers constitue, à cet égard, un levier important pour identifier les éventuelles contraintes susceptibles d'affecter le rythme des travaux et examiner les mesures nécessaires à leur prise en charge. Pour les futurs bénéficiaires, l'avancement de ce programme représente un enjeu important, dans un contexte où l'accès au logement demeure une

préoccupation majeure pour de nombreuses familles. Le respect des délais annoncés et la qualité des réalisations constituent ainsi des éléments essentiels dans le suivi des projets d'habitat. Au-delà de la construction des logements, le développement de la nouvelle ville Ben Mostefa Ben Aouda nécessite une coordination entre les différents secteurs concernés par l'aménagement urbain et la réalisation des équipements publics. L'objectif est de favoriser la mise en place d'un environnement adapté aux besoins des futurs habitants et de contribuer à l'amélioration durable de leurs conditions de vie. À travers cette visite de terrain, la circonscription administrative de Draâ Errich poursuit le suivi des projets structurants engagés sur son territoire, en mettant l'accent sur l'avancement des travaux et le respect des échéances fixées.

ANNABA/BERRAHAL

UNE OPÉRATION D'ÉLAGAGE ET D'ABATTAGE DES ARBRES PRÉSENTANT UN RISQUE AU CEM IBN BADIS

Imen Boulmaiz

Une opération d'élagage et de coupe des arbres susceptibles de présenter un danger au sein des établissements scolaires a été menée, hier au CEM IBen Badis, dans la commune de Berrahal, relevant de la wilaya d'Annaba. Cette intervention a été réalisée par les services de la Conservation des forêts de la wilaya, en application des instructions du wali et des orientations de la conservatrice des forêts, avec l'accompagnement des agents du district forestier de Berrahal. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des mesures préventives visant à renforcer la sécurité au sein des éta-

blissements éducatifs et à protéger les élèves, les enseignants ainsi que l'ensemble du personnel scolaire contre les risques liés à la présence d'arbres présentant des signes de fragilité ou susceptibles de constituer un danger. L'opération menée à l'établissement moyen de Iben Badis a porté sur l'élagage et la coupe des arbres identifiés comme présentant un risque potentiel. Ces interventions permettent notamment de supprimer les branches fragilisées ou dangereuses et, lorsque cela s'avère nécessaire, de procéder à l'abattage des arbres susceptibles de menacer la sécurité des personnes et des infrastruc-

tures. La présence d'arbres dans les espaces scolaires nécessite en effet un suivi régulier, particulièrement lorsque certaines branches sont fragilisées ou que les arbres présentent des signes susceptibles de compromettre leur stabilité. Les opérations d'entretien et de sécurisation contribuent ainsi à réduire les risques d'accidents et à offrir un environnement plus sûr aux élèves et aux équipes éducatives. L'intervention a été accompagnée par les agents du district forestier de Berrahal, mobilisés dans le cadre de cette opération préventive. Elle témoigne de l'importance de la coordination entre les services fo-

restiers et les autorités concernées pour assurer la prise en charge des arbres présentant un danger dans les établissements publics, notamment les structures éducatives. À travers cette action, la Conservation des forêts de la wilaya d'Annaba poursuit la mise en œuvre des mesures visant à sécuriser les espaces fréquentés par les élèves et à prévenir les incidents liés à l'état des arbres. Cette opération s'inscrit ainsi dans une démarche de prévention et de protection, avec pour objectif de garantir des conditions de sécurité adaptées au sein des établissements scolaires de la wilaya.



L'Erythrée demande au Conseil de sécurité de l'ONU de condamner la « déclaration de guerre » de l'Ethiopie

L'Ethiopie avait, la veille, accusé l'Erythrée, qui a déployé ces derniers jours des troupes dans le Nord éthiopien, « d'agression flagrante », dans une nouvelle escalade verbale entre les deux voisins, qui augmente le risque d'une guerre ouverte, selon le monde fr.

L'Erythrée a demandé, samedi 10 octobre, au Conseil de sécurité des Nations unies de « condamner fermement la déclaration de guerre déplorable de l'Ethiopie » à son encontre, avertissant notamment qu'elle « déstabilisera[it] la région tout entière ».

L'Ethiopie avait, la veille, accusé l'Erythrée, qui a déployé ces derniers jours des troupes dans le Nord éthiopien, « d'agression flagrante », dans une nouvelle escalade verbale entre les deux

voisins qui augmente le risque d'une guerre ouverte. Le ministre des affaires étrangères érythréen, Osman Saleh, a, dans une lettre, également demandé au Conseil de sécurité de « prendre les mesures dissuasives qui s'imposent ».

L'Erythrée a acquis son indépendance de l'Ethiopie en 1993 après des décennies de lutte armée. Les deux voisins se sont ensuite affrontés, sur fond de différends territoriaux, lors d'une guerre sanglante entre 1998 et 2000 qui a fait des dizaines de milliers de morts.

Les relations s'étaient réchauffées après l'arrivée au pouvoir en 2018 du premier ministre éthiopien, Abiy Ahmed, mais sont de nouveau acrimonieuses depuis plusieurs années, les deux parties s'accusant de tentatives de déstabilisation. Pour l'Erythrée, son voisin lorgne son port

d'Assab, Abiy Ahmed répétant que son pays enclavé doit avoir un accès à la mer.

Reprise des combats

Cette escalade verbale intervient plus de deux semaines après la reprise des combats dans le nord de l'Ethiopie, opposant notamment les forces du Front de libération du peuple du Tigré (TPLF), formation politique qui dirigeait de fait l'Etat régional du Tigré depuis avril, à l'armée fédérale éthiopienne. L'Ethiopie accuse depuis plusieurs mois l'Erythrée de soutenir les rebelles du TPLF. Les combattants du TPLF avaient déjà affronté les forces gouvernementales éthiopiennes, à l'époque soutenues par l'Erythrée, lors d'une guerre dévastatrice entre 2020 et 2022 qui avait fait au moins 600 000 morts.

L'Ethiopie avait également



dénoncé, le 1er octobre, des actes « d'hostilités et de belligérance » de son voisin, entraînant la rupture de leurs relations diplomatiques.

Depuis plusieurs jours, entre 5 000 et 8 000 soldats érythréens sont présents au Tigré, dans le nord de l'Ethiopie, selon une source sécuritaire étrangère. Les forces fédérales éthiopiennes ont

utilisé contre eux leurs drones dans la nuit de mercredi à jeudi, à Adigrat, ville située à environ 40 kilomètres de route au sud de la frontière de l'Erythrée, et les forces érythréennes se sont repliées plus au nord. Interrogées par l'Agence France-Presse, les autorités éthiopiennes n'ont, pour l'heure, pas donné suite.

Défense : tout en attendant des Européens qu'ils augmentent leurs capacités, les Etats-Unis entravent les efforts de leurs alliés



Le discours du général américain Alexis Grynkeiwich, commandant suprême des forces alliées en Europe, prévu lundi 12 octobre, est très attendu, selon le monde fr.

Son titre vaut déjà programme. Lundi 12 octobre, à Varsovie, le commandant suprême des forces alliées en Europe, le général américain Alexis Grynkeiwich, doit présenter, lors de la conférence de sécurité de la capitale polonaise, la

« théorie de la victoire » de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) vis-à-vis de la Russie.

Cette prise de parole doit lui permettre de passer un message de fermeté à Moscou, alors que l'Ukraine est écrasée sous les bombardements russes et qu'en Europe, les attaques hybrides, souvent attribuées à la Russie, se sont multipliées ces derniers mois. Son intervention est d'autant plus attendue que les Etats-Unis n'affichent pas de

grand soutien à Kiev, ni aux capitales européennes.

« Le sujet qui fâche, c'est bien l'administration américaine, rappelle Gabrieli Landsbergis, l'ancien chef de la diplomatie lituanienne (2020-2024). Non seulement ils ne sont pas disposés à lutter contre une cyberattaque, une incursion de drones ou un incendie criminel en Europe, mais le président Trump est bien plus enclin à faire des affaires avec la Russie qu'à la dissuader. »

Gaza : à Londres, des milliers de manifestants pour réclamer des sanctions contre Israël

Trois ans après le début de la guerre et un an après un cessez-le-feu resté largement lettre morte, les organisateurs de cette marche jugent insuffisantes les mesures prises par le gouvernement britannique, selon le monde fr.

Plusieurs milliers de personnes ont manifesté, samedi 10 octobre, à Londres pour réclamer l'arrêt des frappes israéliennes sur la bande de Gaza, trois ans après le début de la guerre entre l'Etat hébreu et le Hamas déclenchée par l'attaque meurtrière du mouvement islamiste palestinien dans le sud d'Israël, le 7 octobre 2023.

« Nous sommes ici pour marquer trois ans d'un génocide en cours à Gaza et parce que, même si le gouvernement [britannique] a pris des sanctions contre la colonisation [israélienne en Cisjordanie], cela est loin de répondre à l'appel des centaines de milliers de personnes qui demandent des sanctions totales contre Israël », a expliqué à l'Agence France-Presse Aimee Shalan, directrice du mouvement Palestine Solidarity Campaign, organisateur de cette manifestation. Elle se déroule un an après le cessez-le-feu négocié entre Israël et le Hamas, mais dont les promesses ont été

largement non tenues, les frappes sur l'enclave palestinienne se poursuivant à un rythme quasi quotidien.

Durant la marche, organisée sous haute surveillance policière, les manifestants ont repris les chants « Free, Free Palestine » (« Libérez, libérez la Palestine ») ou « Occupation Is a Crime » (« L'occupation est un crime »). Certains brandissaient des pancartes sur lesquelles était écrit « Sanctionnez Israël maintenant » ou « Ce n'est pas un crime d'agir contre un génocide ».

La Metropolitan Police de

Londres a dit sur X avoir arrêté « plusieurs personnes » dans la manifestation, dont « un homme et une femme avec des pancartes affichant leur soutien à l'organisation interdite Palestine Action ». Ce groupe a été classé l'an dernier comme « terroriste » par le précédent gouvernement travailliste, et, depuis, la police a interpellé plus de 3 000 personnes lors de manifestations en soutien au mouvement.

Un contre-rassemblement pro-Israël, qui a réuni plusieurs dizaines de personnes, était également organisé samedi près du siège de Scotland Yard.

Plus de 74 200 morts dans la

bande de Gaza

L'attaque sans précédent du Hamas le 7 octobre 2023 avait entraîné la mort de 1 221 personnes en Israël. L'offensive israélienne de représailles a depuis fait plus de 74 200 morts dans la bande de Gaza, selon le ministère de la santé du territoire palestinien placé sous l'autorité du Hamas, dont les chiffres sont jugés fiables par l'ONU.

De nombreux pays, de grandes ONG de défense des droits humains et des experts de l'ONU estiment qu'Israël a commis un génocide à Gaza, ce qu'Israël dément avec force.

A Cuba, le courant rétabli dans l'est de l'île après une nouvelle panne

Depuis le début de l'année, Cuba a enregistré sept coupures totales du réseau électrique, et une douzaine depuis la fin de 2024, selon le monde fr. Le courant a été rétabli, samedi 10 octobre, dans l'est de Cuba, quelques heures après une panne qui avait provoqué une déconnexion partielle du réseau électrique, a annoncé la compagnie nationale, dans un contexte de profonde crise énergétique sur l'île, soumise depuis neuf mois à un blocus pétrolier de Washington. « La déconnexion partielle du réseau électrique national dans la région orientale est terminée », a fait savoir l'Union électrique de Cuba sur les réseaux sociaux. La compagnie avait annoncé, près de trois heures auparavant,

qu'une défaillance sur une ligne entre la localité de Nuevitas et la province de Las Tunas, dans l'est de l'île, avait « provoqué une déconnexion partielle du réseau électrique national dans la région orientale » du pays. Elle n'avait pas précisé le nombre de provinces touchées par cette panne. L'île de 9,4 millions d'habitants subit des coupures d'électricité récurrentes et la population est soumise à des délestages incessants qui peuvent atteindre une vingtaine d'heures quotidiennes. Ces pannes affectent l'approvisionnement en eau et le réseau téléphonique. Centrales thermiques vieillissantes D'une part, les centrales thermiques sont vieillissantes et tombent régulièrement en panne ou nécessitent de longues

semaines de maintenance. D'autre part, depuis janvier, l'imposition par les Etats-Unis d'un blocus pétrolier de facto complique l'approvisionnement en carburant, qui permet de faire fonctionner des générateurs de secours. Depuis le début de l'année, Cuba a enregistré sept coupures totales du réseau électrique, et une douzaine depuis fin 2024. Selon la compagnie d'électricité, la pénurie de carburant rend le réseau plus vulnérable aux pannes et ralentit les travaux de rétablissement en empêchant l'utilisation des générateurs de secours. Le gouvernement s'est lancé dans un vaste programme d'installation de parcs solaires depuis deux ans, avec notamment le soutien de la Chine. Selon des chiffres officiels, la part des énergies renouvelables



atteint désormais 21 % de la matrice énergétique du pays. Les relations entre les Etats-Unis et Cuba se sont considérablement tendues depuis le début de l'année, notamment après la capture du président vénézuélien Nicolas Maduro, un allié du gouvernement cubain.

Donald Trump estime que l'île communiste, située à 150 kilomètres des côtes de Floride, constitue « une menace extraordinaire » pour la sécurité nationale des Etats-Unis. Il a plusieurs fois averti qu'il pourrait en « prendre le contrôle ».

ARABIE SAOUDITE : 12 morts et plus de 300 blessés dans une attaque contre l'aéroport de Riyad, imputée aux houthistes

Quatre Saoudiens et huit étrangers, dont un Américain, figurent parmi les personnes tuées, a précisé l'autorité de l'aviation civile saoudienne. Cette attaque est la plus meurtrière qu'ait connue le royaume depuis plus de dix ans, selon le monde fr. L'Arabie saoudite n'avait pas connu une attaque aussi meurtrière depuis plus de dix ans. Au moins 12 personnes ont été tuées, et 309 autres, blessées, dans une attaque contre l'aéroport de Riyad, samedi 10 octobre, imputée aux combattants pro-iraniens houthistes, ont annoncé les autorités saoudiennes. Quatre Saoudiens et huit étrangers, dont un Américain, figurent parmi les personnes tuées, a précisé l'autorité de l'aviation civile dans un communiqué. « Ce qui s'est passé en Arabie saoudite n'est pas acceptable », a réagi le président américain, Donald Trump, samedi soir, annonçant qu'il allait s'entretenir avec le prince



héritier Mohammed Ben Salman, dirigeant de facto du royaume. Cette attaque est la plus meurtrière qu'ait connue le royaume depuis août 2015, quand un attentat suicide du groupe djihadiste Etat islamique (EI) avait fait 15 morts dans une mosquée d'Abha, dans le sud du pays. « L'attaque qui a visé samedi l'aéroport international (...) a fait 12 morts, dont quatre ressortissants

saoudiens, deux Bangladais, un Américain, un Egyptien, un Argentin, un Syrien, un Palestinien et un Soudanais », a fait savoir l'autorité de l'aviation civile dans un communiqué publié sur le réseau social X. « L'attaque a également fait 309 blessés », dont certains souffrent de « blessures graves », a-t-elle ajouté, faisant aussi état de « dégâts matériels ». Des médecins appelés en

urgence La coalition militaire menée par l'Arabie saoudite en soutien au gouvernement internationalement reconnu du Yémen a accusé les combattants houthistes d'avoir mené l'attaque contre l'aéroport, dénonçant « un crime de guerre » auquel elle répondra « avec fermeté ». La coalition avait également annoncé, dans la soirée, la chute d'un projectile, près de l'aéroport de Dammam, dans l'est du royaume. Cet aéroport est – avec celui de Jeddah, dans l'ouest du pays – une alternative à l'aéroport de Riyad, fermé depuis samedi. Un autre projectile a été intercepté au sud-est de Riyad. Les écoles de Ryad sont passées à l'enseignement à distance à partir de dimanche. Dans la capitale, les médecins ont été appelés d'urgence à se rendre dans les hôpitaux pour soigner les blessés. Plusieurs ambassades occidentales ont recommandé à leur personnel d'éviter l'aéroport pendant une

semaine, selon une source diplomatique interrogée par l'Agence France-Presse (AFP). L'attaque « constitue une grave escalade », a affirmé samedi l'émissaire des Nations unies pour le Yémen, Hans Grundberg, en accusant les houthistes. Le premier ministre pakistanais, Shehbaz Sharif, a fermement condamné dimanche l'attaque « odieuse ». « Les attaques visant des civils et des infrastructures essentielles sont totalement inacceptables et constituent une grave menace pour la paix et la stabilité régionales », a-t-il déclaré sur la plateforme X. Les combattants pro-iraniens du Yémen avaient déjà revendiqué, mercredi et jeudi, des frappes contre l'aéroport. Trois Saoudiens, dont un pilote, avaient péri jeudi dans ces attaques. La veille, un Egyptien, un Algérien et un Soudanais avaient été tués.

EN :

Des têtes vont tomber en novembre

Le stage d'octobre a permis au nouveau staff des Verts de faire le tour de l'effectif, mais aussi de mesurer l'ampleur du chantier qui l'attend. À présent, Hemdani et ses collaborateurs veulent passer la vitesse supérieure. La prospection s'intensifie, le championnat local redevient une priorité et plusieurs postes pourraient être renforcés dès le prochain rassemblement. Le tamis sera sorti. Trois semaines pour revoir les copies, multiplier les observations et préparer une liste qui portera, cette fois, véritablement la signature du nouveau staff. Après avoir travaillé sur une liste élargie établie sous l'ère Petkovic, Hemdani et ses collaborateurs disposent désormais d'une première idée sur les forces et les limites de leur groupe. Le bilan des trois rencontres d'octobre a permis de dégager des enseignements, mais aussi de confirmer que certains éléments n'ont pas répondu aux attentes. La prochaine liste pourrait ainsi réserver plusieurs surprises, avec des joueurs appelés à perdre leur place et de nouveaux profils susceptibles de bousculer la hiérarchie.

Cette fois, ce sera leur liste

Jusqu'ici, le staff a surtout hérité d'un groupe déjà constitué, avec très peu de marge pour injecter du sang neuf. Bourabaa, appelé en dernière minute depuis les U23, a été la seule véritable nouveauté venue élargir les options durant ce rassemblement. Le prochain devrait être différent. Hemdani et ses collaborateurs ont désormais une meilleure connaissance des joueurs à leur disposition et

peuvent orienter leurs recherches selon leurs propres exigences. Le message est clair : il ne s'agira plus seulement de reconduire les mêmes noms, mais de bâtir un groupe correspondant davantage aux principes de jeu recherchés. Certaines déceptions ont forcément pesé dans la réflexion, notamment chez des éléments qui n'ont pas confirmé les attentes placées en eux. La régression constatée chez certains joueurs, à l'image de ceux qui ont perdu leurs repères après un changement de club, pourrait ainsi profiter à des concurrents plus réguliers. Personne ne sera condamné sur un seul match, mais le prochain rassemblement va marquer un premier véritable tournant dans la hiérarchie.

Le championnat local dans le viseur

Pour trouver des alternatives, le staff compte élargir son champ d'observation. Comme nous vous l'expliquions récemment, le championnat national représente un réservoir à explorer, à condition de savoir identifier les profils capables de franchir rapidement le cap international. À l'image de ce qu'avait entrepris Vahid Halilhodzic en son temps, avec l'émergence de joueurs comme Belkalem, Soudani, Aoudia ou Slimani, l'EN pourrait s'appuyer sur de nouvelles révélations locales. Les membres du staff devraient ainsi multiplier les déplacements dans les stades algériens et assister au maximum de rencontres. Leur présence lors de CR Belouizdad-USM Khenchela illustre déjà cette volonté de ne pas se limiter aux seuls joueurs évoluant à

l'étranger. Cette prospection devrait se poursuivre dans les prochaines semaines, avec une attention particulière portée aux postes où les carences ont été les plus visibles. Le staff devrait toutefois privilégier la discrétion. L'objectif est de voir les joueurs dans leurs conditions habituelles, sans médiatisation excessive susceptible de leur mettre une pression supplémentaire. Les performances sur le terrain, la régularité et les données statistiques (les datas) devront peser davantage que la réputation ou le simple fait d'évoluer dans un club prestigieux.

Le milieu, priorité absolue

C'est au milieu de terrain que les recherches pourraient être les plus poussées. Le constat dressé durant le stage d'octobre est suffisamment préoccupant pour inciter le staff à revoir ses options. Le manque de mobilité, de volume de course et de projection vers l'avant a pénalisé l'équilibre collectif. L'EN a besoin de profils capables de multiplier les allers-retours, de participer à la récupération et de soutenir les offensives sans laisser de vide derrière eux. Dans cette optique, deux noms évoluant dans le championnat national méritent une attention particulière : Bensaadallah, de l'USM Alger et Abdelkader du MC Alger. Leur évolution sera à suivre, alors que le staff cherche des joueurs capables de répondre aux exigences physiques et techniques du football international. Le profil recherché ne se limite pas à un milieu récupérateur : il faut savoir jouer au ballon, progresser vers l'avant et afficher une activité soutenue.



Les statistiques et les données de performance devraient là encore servir de repères pour départager les candidats. En parallèle, les retours espérés de Titraoui et de Bentaleb pourraient rebattre les cartes. Mais le staff ne peut pas tout miser sur les absents. Il lui faudra identifier d'autres solutions et installer une concurrence réelle dans un secteur qui a montré ses limites.

Kendouci sous surveillance

Un autre dossier mérite d'être suivi : celui de Kendouci. Son temps de jeu très réduit à Lugano complique forcément son cas, mais il ne suffit pas à écarter définitivement son profil de la réflexion. Le staff devra évaluer sa situation, sa condition et sa capacité à retrouver du rythme. Dans un secteur où les options actuelles n'ont pas toutes convaincu, il pourrait rester une piste à considérer, à condition que son temps de jeu et ses performances évoluent

favorablement.

Du nouveau à droite ?

La réflexion ne devrait pas s'arrêter au milieu. Le poste de latéral droit pourrait également faire l'objet d'un renfort. Belghali a besoin d'un concurrent de métier capable de pousser la concurrence et d'offrir une véritable alternative. Abada et Chergui constituent déjà des solutions de dépannage connues du staff, mais l'arrivée d'un spécialiste du poste dans la liste élargie n'est pas à exclure. Au terme de ce premier cycle, Hemdani dispose donc de trois semaines pour approfondir ses observations, comparer les profils et préparer ses choix pour l'établissement de la liste attendu à la fin du mois. Le chantier reste vaste, mais une chose semble acquise : la prochaine liste ne devrait pas être une simple reconduction de celle d'octobre, le tamis sera sorti. Et cette fois, ce sera bien la liste de Hemdani.

Equipe Nationale :

Ramy Bensebaïni hausse le ton et balaye les rumeurs



Suite à de folles rumeurs qui ont circulé sur les réseaux sociaux ces derniers jours, Ramy Bensebaïni a tenu à rétablir la vérité avec fermeté. Le défenseur international s'est emparé de son compte Instagram pour apporter un démenti catégorique destiné à mettre un terme aux spéculations qui entouraient son nom. Alors que certains relais évoquaient un prétendu accrochage avec le staff technique et un départ prématuré du rassemblement des Verts. Cette rumeur avait déjà été démentie, quelques heures plus tard, par le joueur lui-même à travers une story. D'autres sources ont récemment avancé que Bensebaïni aurait demandé une dispense en amont du dernier match amical face au Niger. Cette demande aurait finalement été refusée par le sélectionneur Brahim Hemdani, ce qui n'aurait pas été bien reçu par l'intéressé. Toutefois, le nouveau capitaine des Verts ne compte pas se laisser faire et a publié un nouveau démenti.

Un démenti « clair et formel »

« Suite aux nombreuses informations qui circulent ces derniers jours à mon sujet, je tiens à apporter un démenti clair et formel. Les propos qui me sont attribués sont totalement faux et ne reposent sur aucun fondement », a d'emblée clarifié le joueur du Borussia Dortmund. Profondément agacé par la vitesse à laquelle ces accusations infondées ont été relayées, le natif de Constantine a tenu à réaffirmer son attachement inébranlable au maillot national.

« La sélection nationale n'est ni un acquis, ni une option. C'est un privilège qui exige respect, discipline, humilité et dévouement », a-t-il rappelé. Il a ajouté qu'il n'avait pas à prouver son amour pour son pays à travers des déclarations virtuelles.

Enfin, Bensebaïni a conclu par ces mots : « À bon entendeur ». Le cadre de l'équipe nationale éteint définitivement la polémique et ferme ce dossier une bonne fois pour toutes.

UEFA Nations League : Le Portugal n'en croit pas ses yeux après l'énième comeback de Cristiano Ronaldo

A lors que Pedro Proença a ouvert la porte à un retour de Cristiano Ronaldo dès novembre, la presse portugaise s'interroge sur les conséquences de cette crise qui a secoué la Seleção. L'énième polémique autour de CR7 divise le Portugal, où certains réclament désormais davantage de clarté et de fermeté. Le feuilleton Cristiano Ronaldo est loin d'avoir livré son dernier épisode. Une semaine après le départ fracassant du capitaine portugais du rassemblement de la Seleção, consécutif à son différend avec Jorge Jesus, la polémique continue de secouer le football lusitanien. Dans un communiqué particulièrement détaillé, CR7 avait livré sa version des faits, dénonçant des promesses non tenues par son sélectionneur, tout en reconnaissant ses propres erreurs et en acceptant le principe d'une sanction. Une sortie médiatique qui avait remis de l'huile sur le feu, alors que la Fédération portugaise de football avait ouvert une procédure disciplinaire à son encontre. Le joueur avait néanmoins réaffirmé sa disponibilité pour retrouver la sélection après avoir purgé sa suspension, assurant vouloir continuer à « concourir et gagner pour notre équipe nationale ». Un message qui n'a pas suffi à refermer un dossier devenu une affaire nationale.

Samedi, Pedro Proença a pourtant tenté de calmer le jeu. Le président de la Fédération portugaise a publiquement affirmé que l'ensemble de l'institution souhaitait retrouver son capitaine dès la prochaine trêve internationale, prévue en novembre. « La Fédération, le sélectionneur et tous ses coéquipiers sont d'accord, nous voulons que Cristiano revienne. J'attends son retour dès la trêve internationale de novembre. Cristiano souhaite lui aussi revenir. C'est le meilleur de tous les temps », a-t-il déclaré. Le dirigeant a toutefois rappelé que la procédure disciplinaire suivrait son cours, précisant que la décision appartenait aux instances compétentes. Une volonté d'apaisement qui contraste avec les critiques formulées au Portugal sur la gestion de cette crise, alors que plusieurs observateurs estiment que personne n'est sorti grand de cet affrontement. Et les réactions de la presse lusitanienne sont particulièrement révélatrices de l'ampleur du malaise.

«Le meilleur éléphant du monde dans la pièce»

Dans sa chronique publiée par A Bola, le journaliste Nelson Feiteirona s'interroge ainsi sur les conséquences de cette affaire et sur la place accordée à la légende portugaise. S'il reconnaît l'importance sportive, médiatique et économique de



Ronaldo, il estime que son statut ne devrait pas effacer les principes collectifs. « Cristiano Ronaldo, le meilleur joueur portugais de tous les temps, mérite un traitement de faveur, et il ne me surprend pas qu'il bénéficie de règles disciplinaires différentes, ni que celles-ci puissent être contournées pour lui permettre de réintégrer l'équipe nationale. Il est le meilleur éléphant du monde dans la pièce », écrit-il avec ironie. Le journaliste pointe surtout les interrogations qui entourent la suite de cette collaboration, notamment la manière dont Ronaldo et Jorge Jesus vont désormais cohabiter et la réaction du vestiaire. « Si cette conviction est partagée par l'ensemble du peuple portugais, je sais que tous ne comprennent pas que Cristiano Ronaldo doive revenir comme si de rien n'était », souligne-t-il à propos du souhait affiché par Pedro Proença. Un constat qui illustre les divisions provoquées par

le comportement du quintuple Ballon d'Or. Le débat dépasse d'ailleurs largement la question d'un simple retour en sélection. Dans une autre analyse publiée par A Bola, l'avocat Gonçalo Almeida, juge au Tribunal arbitral du sport de la FIFA, dénonce un feuilleton qui a fini par nuire à tous les protagonistes. « Le départ de Cristiano Ronaldo du camp d'entraînement de l'équipe nationale, à la veille du match contre le Danemark, s'est transformé en un véritable feuilleton national. Publications sur les réseaux sociaux, promesses de vérité, déclarations officielles, versions contradictoires, et même panneaux d'affichage, tout cela frise le ridicule et nuit considérablement aux protagonistes, à l'équipe nationale et au pays lui-même », estime-t-il. L'avocat appelle les différentes parties à régler leur différend dans la discrétion, en préservant les intérêts de la sélection. Une prise de position qui rejoint les critiques visant la médiatisation excessive d'un conflit qui aurait pu être traité en interne. D'autant que l'influence de Ronaldo sur les finances et l'image de la Fédération rend nécessaire une gestion particulièrement délicate de cette situation. Et enfin, l'ancien footballeur et économiste Diogo Luís se

montre encore plus sévère sur la responsabilité des différents acteurs dans sa missive titrée « 25 ans de football et une saga que personne n'avait demandée ». Selon lui, la Fédération portugaise a manqué de leadership en ne réagissant pas immédiatement au départ de son capitaine et en laissant la situation prendre une telle ampleur. Mais Ronaldo n'échappe pas non plus à ses critiques. « Même s'il y a eu un désaccord entre les deux parties, rien de ce qui a été rendu public ne semble justifier l'abandon de l'équipe nationale en plein entraînement », estime-t-il, considérant que les propres explications du joueur fragilisent sa version d'une promesse ferme de temps de jeu en Norvège. Le commentateur juge également que la tentative de justification du Portugais a finalement exacerbé le conflit, tandis que Jorge Jesus a démontré qu'il n'était pas prêt à céder à la pression de son capitaine. « Je ne vais pas dire que quiconque soit sorti vainqueur de tout ça, car, honnêtement, je pense que tout le monde a perdu », conclut-il. Un constat amer alors que le Portugal espère retrouver Ronaldo en novembre, mais que son retour pourrait s'accompagner de questions toujours aussi sensibles sur son statut, son temps de jeu et son influence au sein de la Seleção.

Liga : Mais jusqu'où ira le FC Barcelone d'Hansi Flick ?

Porté par ses nouvelles recrues, le FC Barcelone a facilement dominé Getafe (3-0). Avec huit victoires en huit journées de Liga, les hommes d'Hansi Flick égalent le meilleur départ de l'histoire du club, réalisé en 2013-2014. De quoi confirmer l'impact immédiat des Blaugrana, même en l'absence de Raphinha. Mais jusqu'où vont-ils s'arrêter ? Opposés à Getafe, les Blaugranas se sont imposés 3-0 grâce à Anthony Gordon, Gabriel Jesus et Jules Koundé. Le premier a ouvert son compteur avec le club dès la 2e minute, tandis que le Brésilien a marqué lors de sa première titularisation. Avec huit victoires en huit journées, les hommes d'Hansi Flick égalent le meilleur départ de l'histoire du club, réalisé en 2013-2014 sous les ordres de Gerardo Martino. Privé de Raphinha, le Barça peut compter sur ses recrues pour poursuivre son sans-faute. Arrivé lors du dernier mercato,

Anthony Gordon a enfin débloqué son compteur sous ses nouvelles couleurs. L'ailier anglais a rapidement mis les siens sur la bonne voie avec une frappe déviée dès la 2e minute. Une réalisation qui confirme la bonne dynamique du joueur, déjà en confiance après la trêve internationale avec l'Angleterre. Hansi Flick n'a d'ailleurs pas caché sa satisfaction : « Gordon a gagné en confiance pendant la trêve avec l'Angleterre. C'est formidable qu'il ait permis notre victoire avec son but. Il nous apporte beaucoup : vitesse, contrôle, dribbles et occasions ». De son côté, Gabriel Jesus a également profité de cette rencontre pour se mettre en évidence. Titularisé en l'absence de Raphinha, l'attaquant brésilien a fait le break à la 30e minute en profitant d'une erreur dans la relance de Getafe. Une première titularisation réussie pour l'ancien joueur d'Arsenal,

qui s'est montré enthousiaste après la rencontre : « Être au Barça est un rêve. Jouer avec ces joueurs est très facile, parce qu'ils ont toujours le ballon. Ça facilite beaucoup les occasions pour un attaquant. Je suis prêt à marquer des buts ».

Le Barça attaque un calendrier très lourd

La profondeur de l'effectif catalan constitue un atout précieux pour maintenir ce rythme, notamment avec l'enchaînement des rencontres et les nombreuses absences à gérer. Mais au-delà de la performance des deux recrues, le Barça a surtout confirmé sa capacité à reprendre sur les mêmes bases après la trêve internationale. Avec environ 83 % de possession, les Catalans ont largement maîtrisé les débats et n'ont jamais réellement laissé Getafe espérer un retour. « Aujourd'hui, c'était très important de marquer tôt. Ça nous a donné de la confiance.



Ce n'était pas facile après trois semaines de trêve », a expliqué Flick, qui ne cache pas ses ambitions : « nous voulons écrire l'histoire et tout le monde est dans la même attitude », a-t-il lâché, à deux semaines d'un Clasico très attendu contre le Real Madrid, après un choc au Parc des Princes, en Ligue des Champions. Enfin, Jules Koundé a parachevé le succès barcelonais à la 73e minute, sur une passe décisive de Lamine Yamal. Le défenseur

français a ainsi participé à une nouvelle soirée réussie pour les Blaugranas, qui restent la seule équipe des cinq grands championnats européens à afficher un bilan parfait toutes compétitions confondues. Porté par ses nouvelles recrues et un collectif déjà bien huilé, le Barça peut désormais se tourner vers son prochain rendez-vous européen face à Galatasaray, mardi, avec l'ambition de prolonger une série qui entre déjà dans l'histoire du club.



Samsung Innovation Campus 2026 L'intelligence artificielle générative fait son entrée à l'ESI



Sara Boueche

Samsung Electronics Algérie et l'École Nationale Supérieure d'Informatique (ESI) ont lancé à Alger la nouvelle édition d'un programme de formation qui place l'IA générative au cœur des compétences numériques de demain.

Samsung Electronics Algérie et l'École Nationale Supérieure d'Informatique (ESI) ont officiellement donné le coup d'envoi, à Alger, de l'édition 2026 du Samsung Innovation Campus (SIC). La cérémonie de lancement s'est déroulée en présence de Son Excellence Min Kyung-tae, ambas-

sadeur de la République de Corée en Algérie, signe de l'intérêt que suscite cette coopération au-delà du seul cadre académique et industriel.

Cette nouvelle édition réunit cinquante étudiants de l'ESI, engagés dans un parcours intensif consacré à l'intelligence artificielle. Elle se distingue par une nouveauté majeure : l'introduction d'un module dédié à l'intelligence artificielle générative, discipline qui s'est imposée en quelques années parmi les champs les plus dynamiques de l'informatique contemporaine.

Un module de quarante heures pour répondre aux besoins du

marché

Intégré à un cursus de 420 heures, le nouveau module d'IA générative s'étend sur 40 heures. Son introduction répond directement à la demande croissante des entreprises en compétences liées à ces technologies, dont l'adoption s'accélère dans de nombreux secteurs d'activité.

Cette composante vient compléter des enseignements fondamentaux déjà proposés dans plusieurs domaines clés : la science des données (data science), l'apprentissage automatique (machine learning), l'apprentissage profond (deep learning) et le traitement automatique du langage naturel (NLP). Ce socle, qui structure l'ensemble du parcours, offre aux participants une compréhension solide des principes sur lesquels reposent les modèles génératifs, plutôt qu'une simple familiarité avec leurs usages.

La pratique au centre du dispositif pédagogique

Fidèle à la philosophie du programme, la mise en situation occupe une place centrale. Dans le cadre des Capstone Projects, les étudiants seront appelés à mobiliser l'ensemble de leurs acquis pour traiter des problématiques concrètes, concevoir leurs

propres solutions et en présenter les résultats devant un jury composé de profils académiques et professionnels.

Cette démarche, qui articule rigueur théorique et logique de projet, vise à rapprocher la formation des exigences du monde du travail. Elle permet aux participants de développer, au-delà des compétences techniques, des aptitudes à la conduite de projet, à l'argumentation et à la défense d'un travail devant des évaluateurs issus de milieux complémentaires.

Un partenariat tourné vers la formation des talents

À travers cette édition 2026, Samsung Electronics Algérie et l'ESI confirment leur volonté de former une nouvelle génération de compétences numériques, en phase avec l'évolution rapide des technologies et les attentes de l'écosystème économique. L'intégration de l'IA générative au programme témoigne d'une capacité d'adaptation précieuse dans un domaine où les savoirs évoluent à grande vitesse.

En Bref...

Chez Volkswagen, les voitures électriques continuent de retrouver des noms qui nous parlent. Après l'ID. Polo et l'ID. Cross, c'est au tour de l'ID. Tiguan de rejoindre cette nouvelle famille. Et le choix n'a rien d'anodin quand on sait que le Tiguan est aujourd'hui le modèle le plus vendu de la marque à l'échelle mondiale, avec plus de 8,3 millions d'exemplaires produits depuis ses débuts en 2007.

Volkswagen tourne la page des ID.4 et ID.5

Lancé pour accompagner la montée en puissance de Volkswagen sur le marché électrique, le duo ID.4 et ID.5 va donc progressivement céder sa place à un modèle unique.

L'ID. Tiguan arrivera sur le marché début 2027, en parallèle du Tiguan thermique et hybride, qui conservera son nom et ses motorisations actuelles..

Cette nouvelle appellation s'inscrit pleinement dans la stratégie amorcée en 2025 par le constructeur allemand, qui consiste à reprendre les noms emblématiques de la marque pour les appliquer à ses voitures électriques.

La récente ID. Polo en est la première illustration concrète, tandis que l'ID. Tiguan transpose cette logique au segment des SUV familiaux.

L'objectif est de simplifier la gamme et capitaliser sur des noms déjà solidement ancrés dans l'esprit des automobilistes. Le préfixe ID. demeure, mais le numéro laisse place à un nom familier, associé à une histoire et à des attentes bien précises.

Jusqu'à 600 km d'autonomie pour le nouveau SUV ID. Tiguan

Au-delà du changement de nom, Volkswagen promet une vraie montée en gamme. Basé sur la plateforme MEB+, le nouvel ID. Tiguan pourra développer jusqu'à 220 kW, soit 299 chevaux (en transmission intégrale 4MOTION), et revendiquer une autonomie maximale de 600 km.

Pourquoi Meta pourrait devenir redoutable dans l'IA sans avoir le meilleur chatbot

Meta a du mal à faire décoller ses IA, alors la firme a pensé autrement avec sa nouvelle application Muse. Plutôt que de proposer un chatbot, le groupe de Mark Zuckerberg mise sur une autre bataille : celle des agents capables d'agir à la place de l'utilisateur. Et les premiers chiffres montrent que cette stratégie pourrait rapidement changer la donne.

Peu importe la qualité des réponses d'une IA si l'on dispose d'une grosse force de frappe. C'est la stratégie de Meta et tout laisse à penser que cela fonctionne plutôt bien, avec le lancement de l'application Muse.

Ces chiffres révèlent surtout que Meta bénéficie d'une gigantesque porte d'entrée vers les utilisateurs avec ses applications populaires : WhatsApp, Instagram, Facebook et Messenger.



Hormis cette force de frappe, on ne peut pas dire que jusqu'à aujourd'hui Meta soit un leader de l'IA, loin de là. Les échecs se sont succédés et l'aventure Llama a été un fiasco. Difficile donc pour la firme de se hisser au niveau des chatbots des ténors de l'IA comme ChatGPT pour la qualité des réponses.

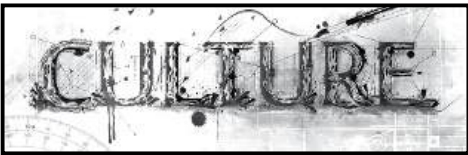
Un agent IA dans WhatsApp Mais, avec Muse, Meta ne cherche pas nécessairement à gagner la bataille du chatbot. Elle

mise essentiellement sur l'agent IA. Plutôt que de simplement répondre à une question, celui-ci peut accomplir des tâches : gérer des courriels, organiser un agenda, rechercher un voyage, effectuer des achats ou même passer des appels téléphoniques.

Tout se fait via la très populaire appli WhatsApp, où Muse prend la place d'un des contacts avec lequel on dialogue. Lorsqu'on lui demande de réaliser des actions, l'agent prend la main sur

d'autres applications du smartphone pour les gérer à la place de l'utilisateur. Le principe est à peu près équivalent à ce que propose OpenClaw.

Autrement dit, cela place Meta au centre de tout ce que vous faites avec un smartphone. Par exemple, si demain un utilisateur demande à l'agent IA Muse de réserver un voyage, acheter un produit, envoyer un message ou prendre un rendez-vous, seul Meta contrôlera la partie essentielle de la relation entre les internautes et les services en ligne. C'est rusé, mais cette stratégie a très rapidement été mise à mal par certaines plateformes en ligne. D'emblée, Amazon a bloqué l'accès de Muse à sa plateforme. L'agent ne peut donc plus chercher un produit et le commander via ce site.



Béjaïa

Le théâtre s'invite jusque dans les villages

Sara Boueche

La 15e édition du Festival international du théâtre de Béjaïa se tiendra du 15 au 23 octobre au théâtre Malek-Bouguermouh, avec un programme conçu pour rapprocher les arts de la scène de tous les publics. Le commissaire du Festival, Ali Aissaoui, a présenté hier, lors d'une conférence de presse animée au théâtre régional de Béjaïa, les grandes lignes de cette manifestation culturelle. Rendez-vous désormais bien ancré dans le paysage artistique national, l'événement réunira, durant neuf jours, des troupes issues de plusieurs horizons, dans une dynamique d'ouverture et d'échange.

Le Liban à l'honneur

Cinq pays étrangers, l'Irak, l'Italie, la Tunisie, le Sénégal et la Russie, prendront part à cette édition aux côtés de l'Algérie, représentée par deux troupes. Le Liban, quant à lui, a été désigné invité d'honneur, consacrant la vitalité d'une scène théâtrale reconnue dans l'ensemble du monde arabe.



Ali Aissaoui a tenu d'emblée à saluer l'œuvre de ses prédécesseurs à la tête du Festival, Ibrahim Naoual, Omar Fetmouche, Sofiane Boukemouche et Slimane Benaïssa. Selon lui, la longévité de la manifestation tient avant tout à la volonté et à la mobilisation constantes de ses organisateurs. Présentant l'affiche officielle, il en a explicité la symbolique : elle met en avant le théâtre de la ville, éclairé par une bougie et entouré

des monuments culturels qui font l'identité de Béjaïa. Le volet compétitif de cette édition est étoffé. Le grand prix Gouraya, la plus haute distinction du Festival, récompensera la meilleure interprétation théâtrale. D'autres trophées seront décernés pour la meilleure interprétation féminine et masculine, ainsi que pour la scénographie, sans oublier le prix du jury. Le théâtre de village, composante à part entière de la manifestation,

sera distingué par quatre récompenses. L'une des singularités de cette édition réside dans sa volonté de décentraliser l'offre culturelle. Les communes d'Akfadou, Ouzellaguen, Amizour, Aokas, El Kseur, Akbou et Kherrata accueilleront plusieurs représentations. Parallèlement, un programme d'activités de proximité, mêlant théâtre de rue, clowns, magie et contes, investira des lieux aussi variés que la maison de la culture, la porte Sarrazine, l'école primaire Amriou, le centre des enfants à besoins spécifiques de Sidi Ali Lebhar, le pôle urbain d'Ighzer Ouzarif et la Casbah de Béjaïa. Cette programmation, qui s'adresse tant aux enfants qu'aux publics éloignés des salles, traduit une conception du théâtre comme bien commun, ancré dans l'espace social.

Hommages, formation et réflexion scientifique

La cérémonie d'ouverture sera marquée par un grand spectacle culturel retraçant l'histoire de Béjaïa. Elle sera suivie d'un hommage au regretté Malek Bouguermouh, à travers deux

de ses pièces, Hezem Leghoula et Redjel Helalef. **Un autre hommage sera rendu au musicien et comédien Tahar Khelfaoui.**

Sur le plan de la transmission, des ateliers de formation sont prévus durant cette 22e édition, avec des représentations du « Théâtre du Soleil ». La dimension intellectuelle n'est pas en reste : un colloque international consacré au théâtre d'anthropologie sera présidé par le professeur Djamil Aissani, de l'association scientifique Gemiheb.

Pour Omar Fetmouche, ancien commissaire du Festival et ancien directeur du théâtre régional de Béjaïa, cette édition marquera durablement une ville qui a su réunir toutes les facettes de la civilisation. Une formule qui résume l'ambition d'un festival où la mémoire, la création contemporaine et l'ouverture sur le monde se rencontrent sur les mêmes planches.

Le marché des artisans de l'ambassade de l'UE, fête de la création et du lien

Sara Boueche

Poteries, parfums de miel et rythmes métissés : dans les jardins de l'ambassade de l'Union européenne, la création algérienne s'expose, se goûte, s'écoute et se lit.

Dès l'ouverture, vendredi matin, la curiosité a pris le pas sur le protocole. Les visiteurs flânent, paniers au bras, s'arrêtent, repartent, reviennent. Les téléphones se lèvent pour garder la trace d'une poterie ou d'une broderie. Sur les tables, les ocres de la terre cuite répondent aux indigos des tissus, tandis que les bijoux, la vannerie et le cuir apportent leurs bruns chauds. La scène a la vivacité d'un tableau : ici, le regard cède vite la place au toucher.

Plus loin, l'air change. Le marché bio et de produits frais embaume l'allée de ses herbes froissées, de ses huiles, de ses épices et de son miel, des senteurs qui se mêlent aux fumets de l'espace de restauration. Les étals de fruits et de légumes ne désespèrent pas. On goûte avant d'acheter, on s'enquiert de la saison, de



la variété, du nom du village. Les producteurs répondent sans détour, un cageot à la main. Entre celui qui cultive et celui qui mange, le lien se renoue, direct, loin des circuits anonymes de la grande distribution.

Puis la musique s'élève, et le jardin change de rythme. Lorsque Sena Dagadu monte sur scène, la chanteuse, aux origines ghanéennes et hongroises, ouvre sur une voix chaude, légèrement rauque, portée par des percussions qui invitent aussitôt les corps à suivre la cadence. Non loin de là, Amin Zaoui dédicace son nouveau roman, L'orange bleue, paru

vendredi aux éditions Dalimen, en présence de son editrice, Dalila Nadjem. Les lecteurs font la queue, livre en main, et la signature se double d'un échange : on commente le titre, on interroge l'auteur, on repart avec un mot griffonné sur la page de garde. Ici encore, le public se rapproche de celui qui crée.

Cette alchimie n'a rien d'un hasard. « Nous avons rassemblé des artisans, des artistes, des producteurs, aussi de produits organiques, pour exposer tout ce qu'on fait en Algérie en termes de qualité et de créativité », résume Diego Mellado Pascua,



ambassadeur de l'UE en Algérie, devant des allées où se côtoient environ soixante exposants et une vingtaine de producteurs biologiques. Le diplomate souligne ce que l'événement a, à ses yeux, de plus précieux : la rencontre entre des savoir-faire qui, trop souvent, demeurent confinés à leur atelier ou à leur terroir.

Dans cette perspective, la musique, l'animation, la littérature et les spectacles ne relèvent pas du simple décor. Ils sont l'appât, le moyen de composer une atmosphère qui conduise le public vers les

artisans et les producteurs, afin qu'il découvre leurs produits. Mais l'ambition dépasse la seule découverte : il s'agit de faire naître des relations durables entre ceux qui fabriquent et ceux qui consomment, de transformer le passant en client fidèle, et le client en connaisseur.

Ainsi, par-delà l'effervescence d'un après-midi de jardin, ce marché esquisse une conviction, la valorisation du patrimoine artisanal et agricole passe moins par la vitrine que par la rencontre, là où le geste du créateur et la curiosité du public se rejoignent.



Maïssa Bey, ou l'art de devenir écrivaine à force de lire

Sara Boueche

A Bouira, un colloque national a interrogé, les 6 et 7 octobre, l'œuvre et le parcours d'une romancière qui refuse le mythe du génie spontané. Comment devient-on écrivaine ? Cette question a traversé de bout en bout le colloque national consacré à Maïssa Bey, tenu à Bouira les 6 et 7 octobre. Naît-on talentueux, ou le devient-on ? À l'heure où l'intelligence artificielle sait imiter l'homme dans bien des domaines, au risque d'inquiéter, la romancière écarte l'idée d'un don tombé du ciel. L'écrivain se construit : il n'est le fruit ni du hasard ni d'une faveur céleste, et il lui faut surtout de la volonté et quelques moyens. Pour en convaincre l'auditoire, elle a ouvert à deux battants la porte de sa vie. Une enfance nourrie de papier. Son père, enseignant avant de prendre le maquis, lisait, surtout les journaux, dont la petite fille se régala faute de mieux. Vint ensuite la bande dessinée, reine incontestée jusqu'aux années 1970 grâce aux éditions Lug et Mon Journal. Puis la « vraie » littérature, celle des classiques, comme si toute une génération avait mûri d'un coup. La faim d'idées criait alors plus fort que celle du ventre, mais l'argent manquait, et le livre avec lui. Il restait l'échange entre amis,

qui se prêtaient leurs ouvrages. C'est dans ce climat, où la lecture occupait une place centrale dans la formation des jeunes, que la future romancière et essayiste a grandi. Sa conclusion est sans détour : pour écrire, il faut lire, beaucoup, car la lecture est la seule activité humaine dont l'excès ne se reproche à personne. Un nom de plume, une discrétion. Sa carrière littéraire s'ouvre en 1996 avec *Au commencement était la mer* (éditions Marsa). Le public la découvre en 2001 avec *Cette fille-là* (éditions de l'Aube), qui consacre son combat aux côtés des femmes et lui vaut le prix Marguerite Audoux. Elle s'impose depuis sous son nom de plume, son véritable nom, Samia Benameur, n'étant connu que de ses proches. Cette femme réservée, presque effacée, a confié qu'à Sidi Bel Abbès, où elle enseignait le français à l'université, elle faisait ses courses sans que personne la remarque, malgré le succès de ses premiers livres. Elle a gardé la même retenue face aux médias français, dont certains journalistes cherchaient moins à l'entendre qu'à la pousser à critiquer son pays. Plus ils insistaient, plus son refus se raffermissait. Sa réussite s'est faite sans leur concours. Son parcours est paradoxal. Bien qu'elle vive en Algérie, c'est d'abord le public français qui l'a découverte, après la critique

dithyrambique du Monde, selon ses propres termes. Son éditeur Grasset avait, dès le premier manuscrit, salué son style. Les lecteurs algériens, eux, ne sont venus en force qu'après une convention entre ses éditeurs français et ses nouveaux éditeurs algériens. Une œuvre qui laisse mûrir. Sa méthode de travail est celle de nombre d'écrivains : laisser l'œuvre mûrir en elle, prendre des notes, noter des phrases qui s'annoncent dans la douleur, comme un enfant qu'on met au monde, sans jamais cesser de lire. La notoriété venue, elle n'a pas non plus renoncé à son métier de professeure. Son œuvre, d'inspiration autobiographique, donne une voix forte aux femmes, ces marginalisées, ces déshéritées sociales. D'autres voix s'y mêlent, comme celle de ce frère qui, s'étant reconnu dans l'un de ses livres, est venu s'en plaindre à l'auteure. Par l'alchimie des mots, les choses elles-mêmes finissent par prendre la parole. Des communications à la hauteur. Pendant deux jours, de nombreuses communications ont disséqué une œuvre qui embrasse tous les genres : roman, essai, poésie, théâtre. Le Dr Boualem Tebouche, organisateur du colloque, a relevé que « le silence, la marginalité et la résistance » nourrissent chaque ligne de cette œuvre dense. La Pr Souhila Ra-



madane, de l'université de Sétif, s'est attardée sur *Bleu, blanc, vert* pour en souligner la dimension historique et culturelle. La Dre Widad Zénat, de l'université de Tébessa, a offert un véritable feu d'artifice avec son exposé sur « Vous cherchez Camus ? Il est là-bas ». L'écrivaine a aussi évoqué la condition de la femme africaine et sa place dans cette littérature, à laquelle elle contribue par souci d'émancipation. Elle a salué la valeur de cette littérature, tout en déplorant que les écrivains algériens d'expression française soient tenus, pour des raisons

politiques, à l'écart des prix littéraires. Elle a enfin confié travailler à plusieurs livres, dont l'un est déjà fort avancé. Un colloque à la mesure de son sujet. Les universités de Tizi Ouzou, Alger, Sétif, Béjaïa, Annaba et Tlemcen, entre autres, ont pris part à la rencontre. Leurs travaux, d'une grande qualité, ont fait le miel d'un public cultivé et savant. Les méthodes et le discours mobilisés pour décrypter cette œuvre majeure revêtaient en effet, comme il se doit dans un colloque, un caractère scientifique.

Tunisie Les Journées Musicales de Carthage de retour après deux ans d'absence

Les Journées Musicales de Carthage, connues sous le sigle JMC, ont retrouvé leur place dans la vie culturelle de la capitale tunisienne, pour leur onzième édition, après près de deux ans d'absence. Le public du festival, majoritairement jeune, y a retrouvé ses artistes préférés. Sur la scène du Théâtre de l'Opéra, à la Cité de la Culture, le rappeur VIPA a présenté en live son dernier album «OBOS», avec vingt musiciens, devant une salle de 1 800 places comble. «L'album One Band One Sound, c'est un album de collectif, de groupe où il nous manquait un élément dans la bande. En sortant l'album, tout était au complet, il ne restait qu'un seul élément et l'élément c'était le public. Et le public est venu, était présent.» a

dit Kaïs Kekli, alias VIPA, rappeur. Autre scène, autre son : celui du métal, très prisé des jeunes. Le groupe Saharage a dévoilé « Apex Africa », un projet qui marie guitares saturées et sonorités africaines. «Au travers de nos chansons racontent l'histoire d'un futur un peu imaginaire, apocalyptique dans lequel donc il y a eu un retour en arrière tout en étant avancé technologiquement. La tribu, elle résiste. En revenant vers les cultes vaudou, tout ce qui est traditionnel, on raconte le périple de cette tribu là qui combat tous les envahisseurs. », explique Zaher Ben Abdallah, bassiste-chanteur de Saharage. Autre moment fort du festival : « Back To My Roots », de Molka Aouij. Chanteuse, danseuse et



comédienne, connue du grand public pour ses rôles dans des séries télévisées, elle est la fille de la diva tunisienne Amina Fakheth. Son spectacle mêle musique arabe, électro et pop, avec de la danse et un récit visuel. « L'inspiration vient essentiellement de la Tunisie, de nos origines. J'ai essayé de montrer et de mettre vraiment en lumière nos artistes, nos potentiels, des grands performeurs. », raconte la comédienne. Quinze pays, vingt-six projets retenus sur 378 dossiers reçus, au moins 60 % d'artistes tunisiens : cette onzième édition a fait le pari de la scène locale. Rendez-vous à la prochaine, pour un public toujours aussi fidèle.



Quels sont les bienfaits santé du coing ?

Fruit d'automne reconnaissable à sa couleur jaune et à son parfum délicat, le coing se consomme essentiellement cuit. Riche en fibres et peu calorique, il possède plusieurs atouts nutritionnels. Quels sont ses bienfaits, comment le choisir, le conserver et le cuisiner ?

Le coing est l'ami des digestions sans ballonnements. Et on le trouve sur les étals seulement jusqu'en novembre. Il se mange cuit, en version sucrée ou salée !

Valeurs nutritionnelles, calories... Que contient le coing ?

Nutriments dans le coing	Teneur pour 100g
Eau	83,8 g
Protéines	0,51 g
Alcool	-
Glucides	13,4 g
- dont sucres	6,3 g
- dont amidon	-
- dont fibres alimentaires	1,9 g
Lipides	0,1 g
- dont acides gras saturés	0,0085 g
- dont acides gras monoinsaturés	0,032 g
- dont acides gras polyinsaturés	0,043 g
- dont cholestérol	-

En savoir plus sur les nutriments dans le coing

Le coing est un fruit appartenant à la famille des rosacées. Il provient du cognassier, un petit arbre originaire d'Iran. Souvent dégusté en compote ou en gelée, ou pour accompagner des plats sucrés-salés, le coing contient assez peu de glucides. Il renferme 11 g de glucides aux 100 g, ce qui en fait un fruit moyennement sucré. C'est aussi un fruit moyennement calorique. Le coing apporte 57 calories aux 100 g. Parmi les fruits d'automne, cela revient à manger un kiwi. Il est moins calorique que le raisin ou la mangue, par exemple.

Est-ce que le coing est bon pour la santé ?

Le coing renferme de nombreux minéraux : du phosphore, du magnésium, du calcium, du sodium, de l'iode, du zinc et du fer. Les



quantités varient de 5 % à 13 % des apports journaliers recommandés.

Les minéraux présents dans le coing sont importants pour les os, les muscles, le système nerveux, le système immunitaire...

Véronique Liégeois - Diététicienne-nutritionniste

Le potassium également contenu dans le coing sert à équilibrer le pH du sang et à stimuler la production d'acide chlorhydrique, qui se trouve à l'intérieur de l'estomac.

Le coing favorise la régulation du cholestérol

Le coing fournit, en grande majorité (75 %), des fibres insolubles comme la cellulose, la lignine. « Elles ont la capacité de ralentir l'absorption des graisses par le système digestif et de favoriser leur bonne élimination, ce qui aide à maintenir un taux de cholestérol correct », ajoute la diététicienne.

Le coing renferme de nombreuses vitamines

Les teneurs en vitamines dans le coing

Vitamines	Teneur pour 100g	Part des apports journaliers recommandés
Vitamine A (rétinol)-	-	-
Bêta-carotène (provitamine A) -	-	-
Vitamine D (cholécalfiférol) -	-	-
Vitamine E (tocophérol)	0,55 mg	6 %
Vitamine K1	-	-
Vitamine K2	-	-
Vitamine C	15 mg	14 %

Vitamine B1 (thiamine)	0,02 mg	2 %
Vitamine B2 (riboflavine)	0,03 mg	2 %
Vitamine B3 (niacine)	0,2 mg	1 %
Vitamine B5 (acide panthoïque)	0,081 mg	2 %
Vitamine B6	0,04 mg	3 %
Vitamine B9 (acide folique)	3 µg	1 %
Vitamine B12 (cobalamine)	-	-

En savoir plus sur les vitamines dans le coing

Il contient pratiquement toutes les vitamines du groupe B (sauf la B8 et la B12) qui renforcent les fonctions cognitives, l'équilibre psychique, préviennent les maladies cardiovasculaires, et l'ostéoporose ainsi que les vitamine E et vitamine C antioxydantes, même si cette dernière diminue à la cuisson.

Ballonnements, constipation ou diarrhée... le coing est-il laxatif ?

Le coing contient des fibres alimentaires. Les fibres sont essentielles pour l'organisme, puisqu'elles permettent de régulariser le transit.

Ce fruit est aussi un aliment anti-diarrhéique grâce à sa teneur en tanins et en pectines. « Les tanins ralentissent les contractions de l'intestin et ont également un effet antiseptique, les pectines retiennent l'eau, ce qui permet d'enrayer plus rapidement une diarrhée », précise la diététicienne.

Ensemble, les fibres, les polyphénols et les pectines favorisent une meilleure

digestion, protègent la muqueuse intestinale et atténuent les diarrhées. Ils sont également réputés pour protéger des infections microbiennes et réduire les risques de cancer du côlon.

Le sirop de coing est également utilisé, en pharmacie, pour lutter contre la diarrhée et pour apaiser les brûlures d'estomac.

Le coing est-il recommandé en cas de diabète ?

En plus de ses nombreux bienfaits, le coing a un faible indice glycémique de 35. L'indice glycémique (IG) est un outil très utile pour les personnes diabétiques, puisqu'il permet de classer les aliments riches en glucides en fonction de leur effet sur l'augmentation de la glycémie. De fait, le coing est le fruit idéal pour les personnes souhaitant réguler leur apport en sucres et glucides.

Jus et infusion : le coing sous toutes ses formes

Le coing se consomme sous différentes formes pour différents bienfaits.

On le retrouve notamment en jus. Cette boisson est non seulement savoureuse, mais bonne pour la santé. Le jus de coing permet d'accélérer la cicatrisation des plaies cutanées. Pour ce faire, il suffit d'imbiber une compresse de jus de coing et d'appliquer le mélange sur la peau ;

Enrhumé ? En infusion, les fleurs et feuilles de cognassier permettent d'apaiser la toux et de diminuer la fièvre.

Quelles sont les contre-indications à la consommation de coing ?

En dépit de ses nombreuses vertus, le coing est déconseillé pour certaines personnes, notamment :

Les femmes enceintes ;

Les personnes souffrant d'inflammations ou d'ulcères du tube digestif.

En effet, ce fruit contient des substances végétales pouvant favoriser l'accumulation de gaz dans l'estomac et les intestins.

À l'instar de n'importe quel aliment, les intolérances individuelles doivent également être prises en compte avant de consommer du coing.

Pourquoi faut-il consommer le coing cuit et non cru ?

Le coing est astringent à cause de sa teneur en tanins. Ainsi, ce fruit est trop granuleux et sa chair trop coriace pour être mangé cru. Il se consomme exclusivement cuit. Toutefois, cela ne l'empêche pas de s'adapter à des recettes sucrées ou salées.

Comment cuisiner le coing cuit ?

Afin de l'éplucher facilement, faites cuire le coing pendant 15 minutes dans de l'eau chaude, puis retirez ses pépins.

Le coing peut se cuisiner à la manière d'un légume pour être inclus dans vos soupes ou pour accompagner vos viandes. Il ajoutera un goût âpre et sucré à vos plats.

Côté sucré, vous pouvez utiliser ce fruit pour réaliser une délicieuse tarte tatin. Il est aussi possible de faire de la confiture, de la pâte, de la compote, de la gelée, ou encore du vin de coing.

Comment choisir et conserver le coing ?

Comment le choisir ? À maturité, le coing a une belle couleur jaune vif. Il doit être bien charnu, ferme et parfumé. Certains fruits sont plutôt ronds : ce sont des coings-pommes, d'autres ont une forme plus allongée : ce sont des coings-poires.

Comment le conserver ?

Pendant plusieurs semaines dans le bac à légumes du réfrigérateur ou dans un lieu frais.



Ce petit symbole à vérifier pour éviter les cosmétiques périmés

Le PAO est présent sur bon nombre de produits de soin et de maquillage. “Pour les produits cosmétiques dont la durabilité minimale dépasse 30 mois, la réglementation européenne prévoit l’indication d’une période après ouverture lorsque celle-ci est pertinente”, explique Danielle Louise. Attention, ce n’est pas le cas

pour les produits. Néanmoins, d’autres signes et changements visibles peuvent vous permettre de mieux conserver vos soins.

Comment mieux conserver vos produits de soin et de maquillage?

Utiliser un produit “périmé” peut occasionner différents risques : perte d’efficacité, irritations et éruptions cutanées.

Certains cosmétiques méritent de particulièrement s’attarder sur leur date de durabilité, notamment les produits pour les yeux. Le mascara et l’eyeliner ont tendance à abriter plus de bactéries, de par leur contact répété avec les yeux. Ils ont alors plus de chance de favoriser la prolifération de bactéries.

D’autres produits comme les

crèmes solaires peuvent, quant à eux, perdre de leur efficacité. Une protection solaire à moitié pleine peut facilement être conservée après les vacances, puis ressortie l’année d’après. Avec le temps, leurs actifs diminuent et rendent vos soins solaires inutilisables. Un SPF périmé ne protège plus la peau et l’expose aux dommages liés aux rayons UV.



Sauté de veau au curry

Ingrédients

Pour 4 personnes

800 g de sauté de veau
1L de bouillon
800 g de potimarron
400 g de semoule
40 g de curry Madras
40 g d’amandes torréfiées et concassées
10 cl de crème
½ botte d’oignons nouveaux
1 citron
Huile d’olive
Curcuma

Préparation

Préparation : 15 min

Cuisson : 2 h

1. Déposez le sauté de veau dans une cocotte avec de l’eau froide, du sel et les herbes aromatiques. Portez le tout à ébullition, puis laissez cuire environ 2 heures, jusqu’à ce que la viande soit bien tendre.
2. Dans une seconde cocotte, faites revenir les oignons nouveaux avec l’ail et les épices. Ajoutez la crème et le bouillon, puis laissez réduire. Incorporez

ensuite les morceaux de veau et mélangez pour bien les enrober de sauce.

3. Lavez le potimarron et découpez-le en quartiers. Assaisonnez-les avec l’huile d’olive, du sel et le curcuma. Disposez-les sur une plaque et faites-les rôtir au four à 180 °C pendant environ 1 heure.

4. Assaisonnez la semoule avec l’huile d’olive, le citron et les épices, puis versez de l’eau bouillante à hauteur. Couvrez et laissez gonfler pendant 15 minutes. Égrenez ensuite la semoule à la fourchette.

5. Répartissez la semoule dans les assiettes, puis ajoutez le sauté de veau en sauce et le potimarron rôti. Parsemez d’amandes torréfiées et concassées ainsi que d’oignons nouveaux.

Cake aux olives noires et au parmesan



Ingrédients

Pour 8 personnes

3 oeufs
160 g de farine (1 + 2/5 tasses)
1 sachet de levure chimique (poudre à pâte)
12 cl de lait (1/2 tasse)
8 cl d’huile d’olive (1/3 tasse)
100 g de parmesan (1/4 lbs)
160 g d’olives noires dénoyautées (3/8 lbs)



1 pincée de sel

1 pincée de poivre

Préparation

pour Cake aux olives noires et au parmesan

Préparation : 35 min

Cuisson : 50 min

1. Coupez les olives en rondelles.
2. Préchauffez votre four à 180°C (thermostat 6, 350°F).

3. Dans une jatte, fouettez les oeufs avec la farine. Ajoutez la levure, le lait, l’huile et le parmesan. Salez et poivrez.

4. Incorporez les olives à la pâte et versez-la dans un moule à cake beurré et fariné.

5. Enfournez environ 50 mn. Laissez refroidir avant de démouler et de couper.

Le monstera est devenu un classique de nos intérieurs, mais les amateurs de plantes originales lui préfèrent désormais une autre variété



Des jungles de Sulawesi à nos altitudes, cette plante au feuillage sculpté recouvert de duvet blanc semble détrôner monstera et pilea dans nos

intérieurs. Faisons plus ample connaissance.

Difficile d’y échapper. Depuis quelques années déjà, le Monstera

deliciosa squatte nos salons, nos feeds Instagram et même nos imprimés déco. Avec ses grandes feuilles découpées reconnaissables entre mille, il a incarné à lui seul le retour en force de la tendance jungle urbaine. Facile à vivre, spectaculaire et indulgent avec les oublis d’arrosage, il a conquis le cœur des jardiniers en appartement, du débutant absolu au collectionneur chevronné, moi y compris. Mais voilà : à force de le voir partout, du salon de votre belle-mère aux intérieurs des influenceurs, le charmant monstera a perdu ce qui faisait son petit supplément d’âme : sa rareté.

Pour ceux qui aiment déguster des spécimens au caractère bien trempé, la quête du nouveau joyau vert est lancée. Les passionnés de botanique cherchent

aujourd’hui des textures plus affirmées, des silhouettes plus sculpturales encore et même un brin de mystère. On veut du relief, du contraste, une plante qui attire immédiatement le regard et suscite la curiosité dès qu’un invité franchit le pas de la porte. Exit le feuillage lissé et rassurant du monstera, l’heure est aux variétés plus sculpturales, presque théâtrales. C’est du côté des Aracées d’Asie du Sud-Est que les amoureux de végétal dénichent la perle rare. Une variété en particulier fait vibrer la communauté des plant lovers depuis quelques mois, s’imposant comme la nouvelle star incontournable des collections, celle qu’on ne verra nulle part ailleurs. Et cette beauté, c’est l’alocasia Jacklyn, ou alocasia tanderusa

si on vous demande son nom botanique. Originaires d’Indonésie, cette merveille fascine par ses feuilles d’un vert profond aux découpes sublimes, bordées de nervures sombres presque noires et recouvertes d’une texture duveteuse unique au toucher. Son allure préhistorique et son port altier apportent un relief incomparable que le monstera ne peut tout simplement pas égaler. Pour l’adopter chez vous, offrez-lui une belle lumière indirecte, une forte hygrométrie et un terreau bien drainé. Un brin plus exigeante que le monstera, il faut bien lui reconnaître ça, elle saura récompenser vos soins en devenant la véritable pièce maîtresse de votre décoration d’intérieur.

Taylor Swift se rapproche à grands pas d'un record des Beatles dans les charts



Encore quatre numéros 1 pour détrôner les Beatles!
Le single Patient Zero de Taylor Swift s’est hissé au sommet du Billboard Hot 100, portant à seize le nombre de ses chansons couronnées dans le classement américain. Elle n’est désormais plus qu’à quatre unités du record absolu des Beatles et leurs vingt numéros 1 – record qui attend d’être si ce n’est battu, du moins égalé, depuis tout de même 56 ans. Mais la performance de Taylor Swift ne se limite pas à Patient Zero. En effet, les quatre chansons bonus de l’édition Encore de son album The Life of a Show-

girl occupent quatre des cinq premières places du classement cette semaine. En outre, Patient Zero est aussi le troisième titre inédit de Taylor Swift à atteindre le sommet des charts en 2026, après Opalite et I Knew It, I Knew You. Si on compte The Fate of Ophelia, paru en octobre 2025 mais encore numéro un au début de l’année, quatre morceaux de la chanteuse ont dominé le classement en 2026.
Mariah Carey en embuscade
Enfin, Patient Zero lui permet aussi d’égaliser Drake avec dix chansons entrées directement à la première place du Hot 100 à

leur sortie. Taylor Swift doit cependant dépasser une autre habituée des classements musicaux avant de rejoindre les Beatles, à savoir Mariah Carey qui talonne les quatre garçons dans le vent avec dix-neuf numéros 1. Interrogés par Billboard, plusieurs journalistes de la rédaction la voient battre les Beatles avant 2030. Trois ans pour caler quatre titres à la première place du Hot 100, voilà qui semble effectivement très faisable pour Taylor Swift !

D'après Woody Harrelson, les 18 chiens de Robert De Niro font la loi chez lui

La meute de chiens semble nettement moins impressionnée que quiconque par la légende du cinéma

Robert De Niro partage apparemment son domicile new-yorkais avec une sacrée ménagerie. Dans un entretien croisé avec Skyler Gisondo publié par Interview Magazine, Woody Harrelson s’est souvenu de son choc en se rendant pour la première fois chez l’acteur. « Il a 18 chiens. Nous sommes allés chez lui, ici à New York, et neuf chiens sont venus à la porte

», a raconté Woody Harrelson, qui ne s’attendait pas à un tel accueil ni à découvrir une telle ménagerie chez la star de Taxi Driver
Sur les traces de leur maître
« Ce sont de petits chiens, ils font tout ce qu’ils veulent. Quand on pense à Bob De Niro, on ne l’imagine pas dans cet univers avec une quantité folle de chiens », a souligné la star de Hunger Games. Effectivement, on n’imagine mal Robert De Niro se faire mener à la baguette par une meute de petits roquets, mais

c’est apparemment le cas ! Certains des fidèles compagnons de Robert De Niro ont déjà profité du métier de leur maître. En effet, deux des chiens de l’acteur ont joué à ses côtés dans The Alto Knights, sorti en 2025, à la grande surprise de sa compagne à l’écran, Debra Messing, qui avait raconté cette anecdote à l’émission Today. Non contents de mener la star à la baguette à la maison, voilà que les chiens de Robert De Niro lui volent la vedette !



Funko Pop, Pokémon, Lego... Comment un jouet acheté neuf peut-il peser dans le game de la seconde main ?

A l’heure du tri automnal des armoires et autres coffres à jouets, certains jeux ont une belle côte sur les plateformes de revente

A un peu plus de deux mois de Noël, les réflexes de mise en ligne d’annonces et de recherches sont déjà là sur eBay, Leboncoin ou encore Vinted*. Et des jeux achetés neufs, vidés de nos placards, peuvent même remplir substantiellement nos portefeuilles. Deux experts détaillent les facteurs qui peuvent booster une revente.
« Tout est revendable »
Au moment de faire le tri, pas toujours facile de distinguer ce qui peut rapporter de l’argent. « Que ce soit une petite voiture, une poupée, un jeu de société, un puzzle... tout est revendable », rassure d’emblée Franck Mathais.

Mais la nuance est d’importance : « Si le jouet acheté neuf est dégradé, il n’est pas revendable, tempère le porte-parole national de Joué Club. Mais s’il fonctionne bien et qu’il a un bon aspect [la boîte notamment], il peut faire l’objet d’une annonce. » Et le marché est fleurissant. Les ventes de jeux et jouets de seconde main ont progressé de 14 % en valeur, pour atteindre 378 millions d’euros, selon le baromètre 2025 réalisé par l’éco-organisme Ecomaison avec Circana.
Les marques se démarquent
Les grandes marques du secteur sont plébiscitées sur le marché de la seconde main. Une « popularité qui se reflète dans les volumes de recherche, indique Alexandre Boissenot, responsable chez eBay, spécialisé dans les catégories de collection. Entre jan-

vier et octobre 2025, nous avons enregistré plus de 425 recherches par minute pour Lego à travers le monde, 150 pour Hot Wheels, 130 pour Funko Pop ! et 110 pour Barbie. » Impressionnant certes, mais pas si étonnant que cela lorsque l’on sait que plus de quatre milliards de petites voitures Mattel ont été écoulées à l’échelle internationale et que plus d’un milliard de poupées Barbie, de chez Mattel également, ont été vendues depuis sa création en 1959.
Le pouvoir d’attraction de la collection
Autant de références qui poussent au phénomène de collection, un facteur important lors de la revente d’un jouet acheté neuf. « Chez les enfants, ce phénomène se concentre sur les cartes, note Franck Mathais de chez

Joué Club. Pour eux, c’est à la fois un jeu et un objet de valorisation sociale. C’est à celui qui a la plus belle carte, la plus forte, la plus puissante... » Ce qui pousse à faire du troc dans l’espoir de mettre la main sur une perle « Bulbi-rare » de la seconde main. « Sur eBay, les univers qui disposent d’une communauté active de collectionneurs conservent une forte attractivité au fil des années, observe Alexandre Boissenot. En 2025, parmi les dix objets de collection les plus recherchés sur eBay figurent les cartes Pokémon [1er], devant les Lego Star Wars [2e] et les produits Hot Wheels [4e]. » Outre les Pokémon, la star des collectionneurs en herbe est la figurine. D’après une étude menée au printemps 2026 par eBay avec l’Ifop, les figurines sont particu-

lièrement populaires auprès des nouvelles générations : 37 % des moins de 35 ans en ont déjà collectionné, juste derrière les cartes à jouer et à collectionner (44 %). A noter aussi que, selon cette même enquête, 77 % des Français ont déjà collectionné au cours de leur vie.
Un prix moyen qui « peut progresser de 100 % »
Le nombre de références produites à également un rôle à jouer dans le succès d’une revente. « Lorsqu’une référence n’est plus produite et devient plus difficile à trouver, le marché secondaire joue un rôle clé dans l’évolution de sa cote », analyse Alexandre Boissenot. Et pas besoin de remonter aux années 1960 ou 1970 pour réaliser quelques belles opérations.

APRÈS LES FLAMMES, LAISSER LA FORÊT RENAÎTRE UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION POUR PROTÉGER LA RÉGÉNÉRATION NATURELLE DES ESPACES SINISTRÉS

Sara Boueche

Une parcelle forestière dévastée par un incendie offre l'image d'un paysage fig , sols noircis, troncs calcinés, silence minéral. Cette apparence est trompeuse. Sous la cendre, la vie reprend ses droits, lentement mais sûrement. C'est ce message que la Conservation des forêts de la wilaya d'Annaba, par l'intermédiaire de sa cellule d'information et de communication, entend faire entendre à travers sa dernière campagne de sensibilisation, placée sous le mot d'ordre : « Protégez la régénération naturelle de la forêt ».

Dans les semaines et les mois qui suivent le passage du feu, de jeunes pousses et de nouvelles plantes émergent peu à peu des terrains brûlés. Ces premiers signes de verdure ne sont pas anodins, ils marquent le commencement du processus de reconstitution du couvert végétal. Les écosystèmes méditerranéens, familiers des perturbations de ce type, disposent en effet de remarquables capacités de résilience. Les graines enfouies, les souches qui rejettent, les racines demeurées vivantes constituent autant de ressources dont la nature use pour recon-

quérir l'espace perdu.

Ce processus demeure toutefois fragile. Les jeunes plants, à peine sortis de terre, n'ont encore ni la vigueur ni la profondeur d'enracinement qui leur permettraient de résister aux agressions extérieures.

TROIS COMPORTEMENTS   PROSCRIRE

Aussi la Conservation des forêts appelle-t-elle citoyens et riverains à s'abstenir de toute intervention dans les zones touchées. Trois gestes sont explicit ment déconseillés :

l'arrachage des jeunes pousses, qui compromet directement le renouvellement du couvert ; la détérioration des plantes nouvellement apparues, qu'elle soit volontaire ou résulte d'un simple piétinement ; la collecte du bois mort et des résidus végétaux, pratique que l'on croit parfois anodine, voire utile, mais qui prive le sol d'un apport organique précieux.

Les débris laissés sur place, loin d'être inutiles, jouent en effet un rôle protecteur, ils limitent l'érosion, conservent l'humidité et enrichissent progressivement la terre en éléments nutritifs, créant ainsi les conditions favorables à la germination et à

la croissance des espèces.

UN IMPÉRATIF DE RESPONSABILITÉ COLLECTIVE

En plus de la consigne technique, cette campagne invite à un changement de regard. Face à un espace sinistré, le réflexe de l'intervention, animé par de bonnes intentions, peut s'avérer contre-productif. La sauvegarde du patrimoine forestier ne relève pas uniquement de l'action des services compétents ; elle suppose l'adhésion de chacun et une forme de retenue éclairée.

La formule qui conclut le message des services forestiers résume cette philosophie avec justesse, parfois, le meilleur service que l'on puisse rendre à la forêt consiste simplement à la laisser se régénérer. Dans une région comme Annaba, où le massif forestier constitue à la fois un poumon écologique, un rempart contre l'érosion et un élément essentiel du cadre de vie, cette patience relève d'un véritable civisme environnemental.

Car la forêt n'a pas toujours besoin que l'on fasse quelque chose pour elle ; elle a souvent seulement besoin que l'on ne fasse rien contre elle.



PERTURBATIONS D'INTERNET :

UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION POUR PROTÉGER LA RÉGÉNÉRATION NATURELLE DES ESPACES SINISTRÉS



Algérie Télécom a annoncé, dans un communiqué diffusé ce jour, la survenue de perturbations et de ralentissements sur son réseau internet. Selon l'opérateur, ces dysfonctionnements sont dus à une intervention technique imprévue sur ses équipements de raccordement au réseau interna-

tional.

L'opérateur public explique que la défaillance concerne l'un des équipements assurant la liaison vers l'extérieur, ce que les spécialistes appellent l'IP Transit. Autrement dit, la porte par laquelle transitent les données algériennes vers les serveurs étrangers.

Lorsqu'un de ces points de passage tombe, le trafic se reporte sur les capacités restantes, et la navigation s'en ressent.

ALGÉRIE TELECOM RESTE ÉVASIVE SUR L'AMPLEUR DE LA PANNE INTERNET

Toutefois, aucune durée de rétablissement n'a été avancée. L'en-

treprise ne précise pas davantage quelles wilayas subissent le plus fortement l'incident, ni quels services sont les plus dégradés.

Seule certitude communiquée : les équipes techniques ont été mobilisées pour traiter la panne. La direction promet un retour à la normale « dans les plus brefs délais ».

UNE PANNE QUI TRANCHE AVEC LES PROGRÈS RÉCENTS DU SECTEUR

L'incident tombe à un moment où les télécoms algériennes affichaient plutôt de bons résultats. Le pays avait grimpé à la 64  position du classement mondial de l'internet mobile, tandis

qu'Alger intégrait le top 50 des meilleures villes mondiales sur ce même critère.

La dynamique s'était confirmée au printemps, lorsque l'opérateur historique avait procédé à une revalorisation gratuite des débits pour l'ensemble de ses abonnés, aussi bien sur l'ADSL que sur la fibre optique. Une mesure saluée, qui avait fait grimper les attentes en matière de qualité de service.

CE QUE LES ABONNÉS PEUVENT FAIRE EN ATTENDANT LE RÉTABLISSEMENT

En pratique, les usagers disposent de peu de leviers. Redémarrer son modem ne changera rien si la panne se situe en amont, sur l'in-

frastructure internationale. Les connexions mobiles 4G et 5G peuvent parfois offrir un dépannage, mais elles empruntent elles aussi, pour partie, les mêmes passerelles vers l'extérieur.

Les contenus hébergés localement, en revanche, devraient rester accessibles plus facilement. Les sites et plateformes dont les serveurs se trouvent en Algérie ne dépendent pas de l'IP Transit touché par l'incident.

Reste à savoir combien de temps durera cette séquence. Algérie Telecom n'a communiqué aucune  stimation, et les abonnés devront surveiller les prochains bulletins officiels de l'opérateur pour connaître l'évolution de la situation.